le franco albertain

Mercredi le 4 avril 1973. Volume 6 Numéro 20

Des noms de rues bilingues à Falher

Mercredi soir dernier avait lieu une réunion du conseil du village de Falher. Cette session du conseil avait été convoquée surtout pour discuter du fonctionnement du Rouet, le lieu de rencontre des jeunes. L'exécutif du Rouet assistait d'ailleurs à la réunion et c'est ainsi que nous avons pu assister à un échange d'information entre le maire et des conseillers ainsi que les membres de l'exécutif du mouvement de jeunes au sujet des buts et opérations du Rouet de Falher. Les membres du conseil du village avaient cru bon de convoquer cette rencontre devant l'existence de certaines rumeurs voulant que des jeunes auraient consommé de la boisson et utilisé de la drogue dans les locaux du Rouet. Après une longue discussion sur le sujet, il fut convenu d'aider les jeunes dans leur propre service d'ordre et d'inciter les parents de ces jeunes à collaborer avec le Rouet.

C'est peu après qu'un des membres de l'exécutif du Rouet interrogea le conseil sur son action devant la situation du français à Falher. Que fait-on pour franciser les affiches publicitaires des magasins? Pourquoi ne pas changer le nom des rues? C'est alors que le maire se prononça en faveur de rendre bilingue le nom des rues de Falher, mais devant un manque de temps du conseil du village, il ne faudrait pas s'attendre que l'initiative serait prise par ce conseil. Le maire incita les jeunes à soumettre un projet et reçut à ce sujet approbation unanime du conseil. Il n'en tient maintenant qu'aux jeunes de Falher de présenter un projet pour franciser les noms des rues. Il semble que le conseil ait les fonds nécessaires pour effectuer les changements des panneaux des rues. Falher sera-t-elle "la capitale du miel" en français?

Proposition a l'assemblée générale de l'ACFA

MOTION

- Attendu que l'Association Canadienne-française de l'Alberta cherche à grouper tous les francophones et francophiles qui résident sur le territoire civil de l'Alberta

- Attendu que tous ceux qui croient à la nécessité d'un organisme semblable, mettent leur espoir dans la participation des jeunes

- Attendu qu'en plus de l'éligibilité, il est exigé la cotisation et que déjà les étudiants qui ont moins de 25 ans peuvent être membres par la cotisation annuelle de $2.00

- Attendu que l'aspect culturel français dans notre contexte albertain demeure un défi valable

- Attendu qu'il existe maintenant une Association de jeunes qui a une juridiction provinciale

- Attendu que cette Association qui porte le nom de Francophonie Jeunesse de l'Alberta poursuit les mêmes buts fondamentaux que l'ACFA, et que sa cotisation annuelle est de $2.00

- Attendu que Francophonie Jeunesse groupe déjà les jeunes Franco-albertains qui sont pour la plupart membres-dépendants, protégés par la Sécurité familiale, et que la constitution présente leur permet la carte de l'ACFA, s'ils la demandent, et le vote, s'ils ont au moins 18 ans

QU'IL SOIT RESOLU QUE:

Tous les membres de Francophonie Jeunesse soient spécialement invités à participer à l'ACFA, et que leur cotisation annuelle à Francophonie Jeunesse soit reconnue par l'Association, et que celle-ci leur donne le droit de vote et d'éligibilité, de leur 18e à leur 25e année d'âge.

Proposé par Eugène Trottier

Plaques d'immatriculations

Le ministre des transports, Monsieur Clarence Copithorne, a annoncé que la date-limite imposée aux automobilistes pour se procurer leurs nouvelles plaques d'immatriculation avait été reportée d'un mois, c'est-à-dire qu'ils auront jusqu'à fin avril pour l'acheter, au lieu du 31 mars.

Monsieur Copithorne a fait cette annonce, le député créditiste Dick Gruenwald ayant fait remarquer que la date-limite du 31 mars n'avait jamais été maintenue.



Bureau d'information à Calgary

Le comité Action Calgary de la Société Franco-Canadienne de Calgary a inauguré un bureau d'information jeudi le 29 mars dernier. Ce centre d'information est situé dans l'ancien édifice du Y.W.C.A. 203 - 223, 12e avenue S.W. Calgary. Lors de la cérémonie d'ouverture présidée par Mme Gertrude Laing les responsables du projet ont pu s'entretenir au téléphone avec le premier ministre du Canada l'Honorable Pierre. E. Trudeau.

Ce bureau d'information constitue un des trois moyens d'action utilisés par Action Calgary pour effectuer son étude sur la Francophonie Albertaine. Lors de son entretien téléphonique le Premier Ministre a félicité les organisateurs, et a profité de l'occasion pour indiquer l'importance d'un tel bureau pour expliquer à la population les politiques du gouvernement fédéral en ce qui a trait aux langues officielles et au bilinguisme. "En entreprenant cette action vous allez aider les francophones de toutes les provinces du Canada à faire comprendre notre point de vue" a déclaré M. Trudeau.

Ce bureau sera animé par des bénévoles et il sera possible de se faire aider par ces gens les après-midi entre 1h.00 et 4h.00. Un service automatique enregistrera les messages en dehors des heures de bureau auxquels les responsables répondront le lendemain.



Coqueluche voir page 12

Elles voir page 10

Popcorn voir page 8

Calendrier social

SAMEDI le 7 avril: Banquet de Mlle Cabane à Sucre. Au Purple Dude, 140e Avenue et St-Albert Trail. Cocktail à 7h.00, smorgasbord et vin à 7h.30.

SAMEDI le 14 avril: Le TFE présente "A Toi pour toujours Ta Marie-Lou" de Michel Tremblay. Au Collège St-Jean à 8h.30 p.m. - Réservations à 467-3626.

SAMEDI le 28 avril: La Cabane à Sucre de 16h.00 à 24h.00 au Sportex. Terrain d'Exposition.

VOUS POUVEZ GAGNER DES LIVRES et DES DISQUES

Radio-Canada inaugure une tête de réseau en Alberta

Reconnaissant le progrès phénoménal en Alberta dans la dernière décennie, autant en population qu'en importance, la Canadian Broadcasting Corporation a annoncé tout récemment l'inauguration d'une Tête de Réseau de la division des Services Anglais avec son siège social à Edmonton. Le CBC a également annoncé la nomination de M. Wilfred Porth comme directeur régional. L'inauguration de la Tête de Réseau et de la nomination de M. Porth sont en vigueur depuis le 1er avril.

E.S. Hallman, vice-président et gérant général de la Division des Services anglais du CBC, en annonçant l'inauguration, disait que l'Alberta est la quatrième plus grande province du Canada, que sa population atteindrait bientôt 2 millions et que les villes d'Edmonton et de Calgary croissent plus rapidement que toutes autres villes au pays.

"L'Alberta a développé un domaine économique particulier, une mentalité et des aspirations bien différentes de la Saskatchewan et du Manitoba, qui formaient jusqu'à présent la région des Prairies du CBC avec son siège social à Winnipeg."

L'Alberta est désservie par deux postes de radio, CBR à Calgary et CBX à Edmonton et deux postes de télévision, CBXT et CBXFT.

Natif de Winnipeg, M. Porth, âgé de 51 ans, est avec CBC depuis 1953. Il acceptait le poste de gérant de CBC Edmonton à l'automne 1970. M. Porth devient maintenant directeur régional de CBC pour la région de l'Alberta.

Lettre ouverte

Félicitations au TFE

M. le Rédacteur,

Nos félicitations les plus sincères au FTE qui vient de nous présenter "Le Malade Imaginaire". Nul doute qu'il a fallu beaucoup de travail pour mettre sur pied un spectacle d'envergure aussi professionnelle.

D'après le programme, ce tour de force fut réussi sans la coopération d'un metteur en scène. Pourquoi n'a-t-on pas mentionné le nom de France Levasseur-Ouimet qui s'est tant dévouée à la mise en scène de cette pièce? Il est regrettable qu'on ne puisse pas pouvoir reconnaître ou même mentionner le nom de celle sans qui ce spectacle aurait peut-être été un fiasco.

Félicitations à toi France, aux comédiens et à tous ceux qui ont collaboré à la réussite de ce chef-d'oeuvre. Nous avons passé une agréable soirée.

Estelle Lord
Claudette Roy

Rectification

Monsieur le Rédacteur,

Dans l'article que nous vous avons envoyé sur "Action Calgary" et qui fut publié le 21 mars 73, une erreur s'est glissée quant au financement du projet. Le SAS, via le Secrétariat d'Etat a contribué pour $4,000 alors que la SFCC pour $2,000.

Claude Tellier
Comité de publicité

ACFA - FJA

Monsieur le rédacteur,

N'étant pas membre de l'exécutif de l'ACFA provinciale, je ne peux prétendre y soumettre une motion. Cependant, j'assistais à la réunion de Bonnyville le 24 dernier, à titre de directeur de la Sécurité Familiale et j'avais un rapport à y présenter. Nous savons que le conseil provincial de Francophonie Jeunesse se réunissait également ce même samedi à Edmonton.

A titre d'information et de sondage aux deux niveaux (ACFA et FJA) j'ai présenté en effet, un projet de motion que j'ai l'intention de soumettre (en tant que membre) à l'assemblée générale du 14 prochain.

Cette présentation, je l'ai faite pour savoir si l'idée avancée pouvait être acceptable, prématurée, ou même, non recevable.

Lors du Rallye de Francophonie Jeunesse, beaucoup furent surpris de (ou de se) découvrir un tel groupe, avec tant de valeur et de ressources. J'ai aussi été très impressionné en les voyant ensemble, sans pouvoir m'empêcher de penser au défi qu'ils doivent relever en décidant par eux-mêmes de demeurer francophone, en Alberta.

Je savais qu'ils existaient: les Laverdière à Girouxville, les Durant à Calgary, les Tailleur à Morinville et les Pearson à Marie-Reine. Ce n'est pas nouveau. Ce qui pourrait l'être, ce serait que ces jeunes, collectivement, réalisent qu'ils sont, individuellement, partie intégrante de la francophonie albertaine, et qu'ils en sont déjà l'atout principal.

L'esprit qui prédomine dans ma motion, qui a été modifiée à la suite des rencontres précitées, serait de leur laisser l'autonomie totale au sein de leur organisation provinciale de jeunes, tout en leur permettant individuellement, au fur et à mesure qu'ils atteignent 18 ans, de pénétrer et d'influencer l'Association de leurs parents (visage actuel de l'ACFA) qui est, nous pouvons facilement l'admettre, à la veille d'être la leur.

En un mot, c'est leur faire confiance, en ouvrant bien grande la porte, sans y mettre de restrictions futiles.

Eugène Trottier

Réponse à M. Jean Johnson

Re: Lettre ouverte de M. Jean Johnson dans le Franco du 28 mars, p.2.

M. Jean Johnson,

Je voudrais répondre à vos quatre questions et en même temps à vos inquiétudes. Vos deux premières questions se lisent comme telles: "Pourquoi avons-nous besoin d'aide de l'extérieur pour une position dans le SAS? N'avons-nous pas assez de talent dans notre milieu pour résoudre ses problèmes?" Il est possible de comprendre votre inquiétude à ce sujet car le problème a déjà existé dans le passé. Lors de nombreuses visites dans la province et de consultations avec la population, les gens nous ont dit à plusieurs reprises que le SAS ne devrait pas aller plus loin que le Manitoba pour pêcher ses animateurs. A présent il y a trois animateurs qui travaillent: M. Jean-Claude Lajoie dans la région de Bonnyville, Mme Marguerite Dentinger dans la région de la Rivière-la-Paix et M. Fernando Girard à l'économie sous la Caisse Francalta. Un quatrième animateur, M. Roland Généreux, commencera le 1er mai dans la région de St-Paul.

Comme vous le voyez, il en existe du talent albertain. Troisième et dernière question: "Pourquoi ne pas encourager nos jeunes à prendre ces postes au lieu de les décourager avec des excuses? Il faut avoir deux ans d'expérience pour remplir ces postes?" Nous avons quatre postes vacants au sein du SAS:

(Suite à la page 6)

La province en bref



A BONNYVILLE

Voyage du Club d'Art à Edmonton

Plusieurs jeunes élèves des classes d'art de Bonnyville se souviendront longtemps du samedi 24 mars alors qu'ils se rendaient à Edmonton pour visiter la galerie des arts ainsi que la bibliothèque du centenaire.

Que d'animation et d'entrain! Pour certains d'entre eux il s'agissait de leur première visite dans la capitale provinciale; pour d'autres c'était le premier voyage en autobus.

A chaque endroit des guides très complaisants ont su éveiller la curiosité de nos jeunes visiteurs et leur faire apprécier ce qui s'offrait à leurs yeux.



Debout, Carmen Laing. De gauche à droite: Suzanne Moquin, Michelle Chartrand, Laurette Fagnan, Nadine Champagne, Jan Champagne, Réginald Roy.

Les locaux spacieux destinés aux leçons pour enfants ainsi que l'abondance de matériaux suscitèrent plusieurs remarques d'envie de la part de nos élèves. A la bibliothèque, c'est le coin des enfants avec son mini-théâtre et tous ses animaux vivants qui retint le plus d'attention.

Avant de repartir le groupe passa admirer la sculpture des oies sauvages devant l'hôtel de ville, oeuvre du sculpteur Lionel Thomas de la Colombie Britannique.

Cette excursion avait été organisée par le club d'art de Bonnyville et les frais défrayés en partie par le Secrétariat d'Etat par l'entremise du Comité Culturel local

Au nombre des passagers se trouvaient 10 surveillants: Marie-Claire Champagne, présidente du club, Soeur Florence Gagné, secrétaire, Mesdames Isabelle Poulin, Josette Vincent et Carmen Croteau, MM. Dale Niwa et André Szaskiewicz, Mlles Carmen Laing, Julie Alm, Mary Kay Maclean, Vicky Kolodka et 33 enfants.

Les responsables remercient sincèrement tous ceux qui ont collaboré au succès de cette excursion et se sentent encouragés dans leurs initiatives qu'ils considèrent vitales à l'épanouissement complète de l'enfant.

Photo: Soeur Florence Gagné
Reportage: Mme Marie-Claire Champagne

A McLennan

Mme S. Frey

Bonne convalescence à nos malades: Mme Dumesnil, MM. O. Lussier et Champoux ainsi qu'à Mme J. Lessard, mère de Mme Limoges et ancienne paroissienne de McLennan résidant actuellement à Maillardville.

******

Le 13 mars M. et Mme Meardi accueillait un troisième enfant portant le nom de Joseph Damien Valentin et dont le parrain et marraine seront M. et Mme D. Meardi, oncle et tante de l'enfant.

*****

M. et Mme D. Kennedy sont de retour après un séjour de quelques mois à Edmonton où Don complèta avec succès un cours d'études à NAIT.

M. Gérard Béland se rendait la semaine dernière à Edmonton en voyage d'affaires. Mme J. Deslauriers y est également en visite chez ses enfants.

******

Une bonne assistance des Femmes Chrétiennes et leurs amies participèrent au bingo organisé à la demeure de Mme O. St-Louis. Les gains financiers seront employés pour le camp des jeunes.

******

La population entière se réjouit, lorsqu'à la séance de bienvenue en honneur de Mgr Légaré, M. Guy Pariseau, représentant de R.-C., fut présenté par le maître de cérémonie M. Raymond Lamoureux (nous regrettons l'erreur commise dans le dernier courrier concernant son nom) et annonça la venue prochaine des émissions française à la télévision pour la région de Rivière-la-Paix. Félicitations à tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise.

Activités à Bonnyville

Le 10 avril:

Réunion annuelle du Club d'Art de Bonnyville à 8h.00 p.m. au Lakeshore Centre. Toute personne intéressée est bienvenue.

Le 15 avril:

Exposition des oeuvres des enfants au gymnase de l'Ecole élémentaire Notre-Dame de 1h.00 à 5h.00 p.m.

Du 1er au 8 avril:

Exposition des oeuvres d'un artiste local, Marcel Hétu, à la bibliothèque de l'école secondaire de Bonnyville (B.C.H.S.). Ouvert durant la journée de 9h.00 à 5h.00 et le samedi et dimanche soir de 7h.00 à 9h.00 p.m.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

EDITORIAL

D'une pierre deux coups

A la prochaine assemblée générale de l'A.C.F.A. les personnes présentes auront à prendre position sur deux propositions touchant la question de participation à l'A.C.F.A. La Société Franco-Canadienne de Calgary demande qu'on lui accorde le statut de représentante de l'A.C.F.A. à Calgary, ses membres devenant ipso facto membres de fait de l'A.C.F.A. Dans une autre proposition, M. Eugène Trottier demande que les jeunes du mouvement Francophonie Jeunesse soient spécialement invités à participer à l'A.C.F.A. et que leur cotisation annuelle à F.J.A. leur donne droit de vote à l'A.C.F.A.

La première résolution vient des intéressés eux-mêmes tandis que la seconde constitue une offre faite à un mouvement de jeunes ne venant pas de ses membres. Si on accepte le fait que les $2.00 payés par les jeunes à F.J.A. permettent automatiquement (en fait il s'agit de deux cartes de membres) de faire partie de l'A.C.F.A., il faut croire que le même raisonnement devrait s'appliquer dans le cas de Calgary! Etre actionnaire de la S.F.C.C. donnerait automatiquement le statut de membre de fait de l'A.C.F.A.

La S.F.C.C. propose que ses membres n'aient pas à faire partie de la Sécurité Familiale pour devenir membre - or la proposition Trottier semble supposer que les jeunes de F.J. font déjà parti de la Sécurité Familiale! Quoi penser?

1) Que toute forme de participation implique avant tout la motivation des membres. (Les jeunes ont-ils fait une demande de participation à l'A.C.F.A.) 2) Que l'union des forces actives de la Francophonie Albertaine est un impératif. 3) Qu'il existe un besoin de cohérence dans une entreprise de ce genre (éligibilité des individus) 4) Que le sens même de membre doit être exclu de toute forme indirecte d'incitation ou de condition. 5) Qu'un organisme doit assurer sa survie financière que dans le seul but de servir directement ses membres. 6) Qu'il est urgent d'augmenter le nombre de membre de l'A.C.F.A.

Dès lors il faut songer aux implications financières de la notion de membre de l'A.C.F.A. S'il fallait payer $4.00 par année pour être membre (règle universelle), il serait possible de faire fonctionner un secrétariat qui par l'existence de subvention des gouvernements à des projets pourrait s'engager dans des actions spécifiques. Il faut donc croire que ces propositions ne se veulent pas seulement de l'ordre des finances mais bien de la participation. Espérons que le débat portera vraiment sur ce point et qu'en ressortiront des réponses concrètes à une A.C.F.A. beaucoup plus représentative de la Francophonie Albertaine.

Arthur Gélinas.

DOSSIER

L'éducation Coopérative

Commentaires sur "Les Pensées du Mois" - cf. "Le Pont des Artisans Coopvie, page éditoriale - fév -, mars, 1973. (Tiré de l'Education Coopérative - La formation à un nouveau type d'homme, par Emile Bouvier, s.j. Ph.D.)

La Coopération y est mise sur le plan de la pensée par un économiste bien respecté de nos universités, et on ne peut y amener d'approfondissement, mais on peut tenter d'y amener des éclaircissements sur le plan de l'intelligence universelle.

Procédons alors, par le truchement de citations et commentaires: "La coopération exige beaucoup des hommes capables d'assumer la fonction d'entrepreneur, non en tant que chefs d'entreprise... mais pour jouer leur rôle de souverains dans les assemblées générales".

(Commentaires):

Sans donc, être chefs d'entreprises, ils peuvent et doivent toujours rester chefs des chefs (souverains) et maîtres de soi dans une entreprise qui va de l'intérêt particulier à l'intérêt commun: c'est ce qu'on appelle de nos jours "participation" ou "engagement", et ... ajoutons "à part entière", là où "l'assemblée générale" est plus qu'une assemblée électorale.

Une enquête à ce sujet nous ferait probablement découvrir que la coopération se trouve plus de chefs à même ses rangs que tout autre mouvement.

"Et ils doivent être capables d'assumer collectivement cette fonction, donc avoir le sens de la solidarité et de la discipline collective".

(Commentaires):

Dire "collectivement", ici, c'est dire "ensemble" de façon coopérative, selon les normes apprises, d'où connues.

La "discipline collective" fait suite à une étude collective, puisque "discipline" nous vient d'un mot (disco) qui veut dire "apprendre".

Il importe donc de savoir de quoi il s'agit pour répondre à la question du maréchal Foch, v.g. "De quoi s'agit-il?", et c'est le but que se propose d'atteindre FRANCALTA, dans ses chroniques qui lui font devoir d'instruire.

Bien discipliné donc, on obéit aux normes, car n'obéir qu'aux hommes, ça c'est à jamais avéré dangereux de malentendus.

La "solidarité" est la forme ultime de la coopération, puisqu'on y vise de ce qui fait un de l'intérêt commun, pour ne dire unanime, servant aussi bien à l'intérêt particulier. Suffise de se souvenir que le solidaire n'est à jamais solitaire.

"La coopération a donc besoin d'hommes d'une qualité supérieure à la moyenne".

(Commentaires):

Il ne s'agit ici de supériorité hiérarchique qui n'est qu'une supériorité superficielle, officialisée de son conventionnel exigé, mais il s'agit bien de supériorité supportée d'infériorité coexistentielle et distributive de qualité générale, générative et généreuse, d'où coopérative.

La moyenne, n'étant pas nécessairement normale, mais devant être considérée commutative autant que distributive, les sens de supériorité et d'infériorité peuvent converger vers les mêmes niveaux, si le premier veut bien y condescendre, et le dernier y aspirer ou s'y élever.

L'infériorité se fait souvent intériorité et là où la supériorité ne se fait antérieure à l'intérieur, les deux ne feraient ni complexe ou réflexe de ce qui n'est sage.

"C'est ce qui fait à la fois sa force (à la coopération) si elle trouve de tels hommes, et sa faiblesse, si elle ne les trouve pas. Elle tire l'homme vers le haut"

(Commentaires):

- L'union fait la force, que dit-on.

La coopération ferait union plus forte en ce qu'elle serait union oeuvrante aussi bien qu'union disante (ou prêchante).

Si elle tire, c'est qu'elle attire, aussi, l'homme (inclus mâles et femelles) de qualité, vers le haut, c'est-à-dire à sa hauteur, ou à ce niveau nivelant de verticalité en horizontalité, faute d'expressions mieux convenues de la norme pour la forme.

"Les objectivités..., les échecs..., ne viennent presque jamais de ce que l'idée coopérative soit fausse, ou de ce que le principe coopératif soit mauvais".

(Commentaires):

Quand l'idée est "fausse" ou quand le principe est "mauvais", c'est une dictée de la velléité malveillante: ça ne fait donc pas principe, mais plutôt loi insensée.

Les objections exagérées viennent des intérêts trop personnels; les échecs, du peu d'intérêt commun.

Si l'idée coopérative était fausse, elle ne serait coopérative (vérité de La Palice!) et l'idée n'en serait réalisable, bien que la réalité, de cet idéal à répandre et auquel répondre, ne soit encore universelle, elle fait son petit train de chemin vers l'éternel, dont elle est un des principes vitaux.

"Ils ne viennent toujours de ce que les hommes ne sont pas ou n'ont pas été à la hauteur, des exigences de la coopération: ignorance, incompétence, individualisme, irresponsabilité, absence d'intégrité et d'esprit coopératif, méfiance mutuelle".

(Commentaires):

Ceci se lit comme si "ignorance, incompétence, etc. etc. étaient des "exigences de la coopération".

(Faudrait peut-être se douter de ce que c'est une faille typographique.)

Mais, parfois, telle erreur se glisse à l'insu des meilleurs penseurs, tel Emile Bouvier, économiste émérite, et bien qu'on fasse l'effort de se relire, on peut à jamais s'aveugler d'erreurs, surtout si elles sont nôtres.

Faisons donc précéder "ignorance, incompétence, etc. etc. de "par" pour faire semblant de corriger.

"Par contre, les réussites de la coopération sont presque toujours à base d'éducation".

(Commentaires):

Et si l'éducation était toujours à base de coopération, il serait d'autant plus vrai de dire que:

"Il y a toujours une affinité entre les éducateurs et coopérateurs à tel point qu'un éducateur américain aux Indes affirmait que la coopération exige "une révolution des attitudes, des habitudes et des idées".

(Commentaires):

(Note: il faut croire que ces notes datent de longtemps, car "Les Indes" étant de nos jours politiquement, sinon religieuse, unifiées on dit maintenant: en Inde).

Si la révolution était bien vue de ce qu'elle est en réalité et de ce qu'elle dit vraiment, on dirait d'elle qu'elle est:

- En, et d'une, évolution continue et réitérative de principes primordiaux bien établis, inconnus ou non, de l'éternel découvert ou non.

Que telle révolution en évolution (à bien dire de "développement") puisse être retardée, d'ou lente, c'est que le négativisme envers la coopération se fait plus positif que le positivisme: chose difficile de compréhension, mais nécessaire à constater, tout chose insensée n'étant à comprendre, rien qu'à constater.

Confondre l'idée de la révolution avec celle de la révolte et la rébellion, c'est ce qui retarde l'intelligence de l'évolution continue, dite "continuum" en comologie.

S'il est permis à un ancien élève de critiquer son professeur, qu'il me soit permis de critiquer l'emploi excessif de l'idée d'exigence, qui inspire très peu du sens coopératif, v.g.:

Le Franco

REDACTEUR: Arthur Gélinas

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tél.: 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année



Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

Le Dr. Roger Motut reçoit le prix Samuel de Champlain

Samedi soir dernier lors d'une soirée organisée par le Club Richelieu d'Edmonton, M. Déchène présenta au Dr Roger Motut le certificat du prix S. de Champlain. Voici le texte de l'allocution prononcée à cette occasion par M. Déchène.

M. le Président,

Je vous remercie de votre amabilité qui me permet de profiter de cette grandiose soirée du Club Richelieu-Edmonton pour présenter à un de nos membres le certificat du Prix Samuel de Champlain. C'est en qualité de représentant du Conseil de la Vie française en Amérique, dont j'étais encore il n'y a pas longtemps le Président que je vous demande l'indulgence de quelques minutes.

Le Conseil de la Vie française a pour mission le soutien et la défense des intérêts nationaux des populations de langue française et le maintien des traditions de l'esprit français en Amérique du Nord.

Parmi les nombreuses réalisations qui ont suivi sa fondation en 1937 il en est une qui témoigne du souci que le Conseil a toujours démontré envers les francophones vivant à l'extérieur du Québec. C'est le Prix Samuel de Champlain, qui couronne des oeuvres littéraires en français par des auteurs qui ne vivent pas dans la vieille Province. Il vaut à son récipiendaire un prix de $500.00 et le classe parmi les rangs d'auteurs tels que le regretté chanoine Groulx, M. Gustave Lanctôt et Mme Alice Lemieux Lévesque.

Or voici que l'an dernier l'un des nôtres a été choisi par un jury d'une haute compétence pour recevoir cet honneur. Nous le connaissons comme instituteur dévoué et compétent. Nous l'avons vu devenir professeur à l'Université, venir doyen de la Faculté des Langues romanes et chef de son département.

Nous avons bénéficié de son dévouement dans toutes nos associations nationales et surtout comme président de l'A.C.F.A. Il est encore aujourd'hui président de notre poste français de radio administré par Radio-Edmonton Ltée.

Vous avez sans doute reconnu notre bon ami Roger Motut, mais nous ne connaissons pas tous son talent de littérateur et sa capacité pour les recherches historiques approfondies.

Or voici qu'en poursuivant ses études doctorales il a écrit une thèse sur l'oeuvre de François Weyer, écrivain, journaliste, fermier venu de France au début du siècle pour s'installer au Manitoba. C'est ce document important au point de vue historique et d'une qualité littéraire aussi haute qui a valu à Roger Motut, le Prix Champlain. Il a d'autant plus de mérite que le travail de son sujet s'estompe dans le passé. On peut aussi dire que ceux qui se souviennent de François Weyer ne partagent pas tous une grande admiration envers lui, surtout à cause de certaines de ses opinions considérées à son époque comme anti-cléricales.

Il n'a malheureusement pas encore été possible de faire publier le travail du Dr Motut et pour cette raison, son oeuvre n'est pas aussi connue qu'elle le mériterait de l'être. Le Prix Champlain qui la couronne devrait aider à sa diffusion.

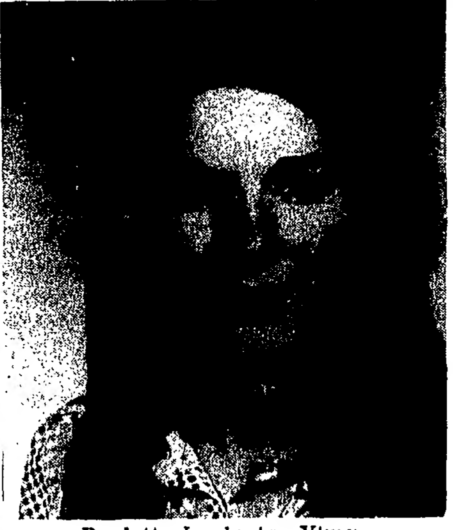
Quant à nous, et je crois ici être votre interprète, nous félicitons son auteur. Nous le remercions de l'honneur qu'il apporte à notre Province. Nous remercions son épouse de l'appui fourni à son mari en supportant ses longues absences du foyer et en consentant de nombreux sacrifices pour permettre à Roger de poursuivre ses recherches.

C'est un honneur pour moi, grâce au mandat du Conseil de la Vie française, de remettre publiquement au Dr Roger Motut le certificat qui fait foi de son succès. Il est depuis devenu mon successeur au Conseil, comme représentant de l'Alberta. Je l'en félicite et lui souhaite dans ce nouveau domaine une longue et fructueuse participation au travail de ce Conseil.

Richelieu/Motut, veuillez approcher et recevoir le parchemin qui vous est destiné depuis longtemps.

M. McMahon accepte de se porter candidat à la présidence de l'ACFA

Comme nous l'annoncions dans notre édition de la semaine dernière M. François McMahon a accepté de se porter candidat à la présidence de l'A.C.F.A. M. McMahon qui est doyen du Collège Universitaire St-Jean est un membre actif de l'A.C.F.A. il fait partie de plusieurs comités de l'organisme. On se souviendra que le comité de sélection avait proposé M. McMahon comme candidat à la réunion de l'exécutif de l'A.C.F.A. tenue à Bonnyville le 24 mars. McMahon après quelques jours de réflexion annonçait la semaine dernière ses intentions. A date il est le seul candidat à la présidence et on sait que les élections auront lieu samedi le 14 avril lors de l'assemblée générale de l'A.C.F.A.


Paulette Laplante -Vimy


Elaine Collins -Edmonton


Marianne Olivier -Calgary


Doris Buissière -St-Paul


Simone Doucet -Rivière-la-Paix

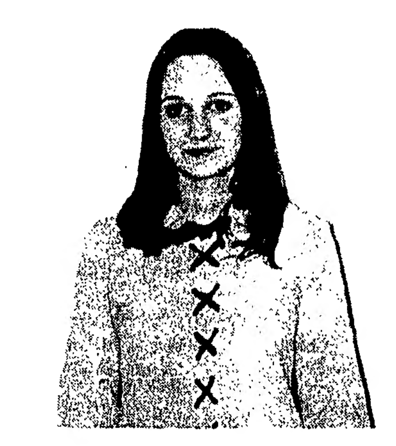
Banquet Mlle Cabane à Sucre

samedi 7 avril au Purple Dude

140e avenue et St-Albert Trail

7h00 Cocktails
7h.30 Smorgasbord et Vin

$5.00 par personne ou $9.00 par couple


Marguerite Laforce -Bonnyville

Session pour le clergé

Du 7 au 10 mai se tiendra à Falher une session pour tout le clergé de l'archidiocèse sur "La Pastorale du Mariage". M. l'abbé Charles Halpin, chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg, animera cette session en français.

Les autres détails du programme seront bientôt communiqués par le R.P. Jacques Johnson, o.m.i.

Pacem in Terris

Le 8 avril, les évêques canadiesn suggèrent que l'on souligne dans nos milieux respectifs le dixième anniversaire de l'Encyclique "Pacem in Terris".

C'est à la suite d'un souhait de "La Commission Pontificale Justice et Paix" que ce grand événement suscite des initiatives locales.

La pensée du linguiste

De la formation de notre langue

Il ne faut pas croire qu'un beau jour, les Gaulois devenus Français décidèrent d'abandonner le latin et se mirent, comme un seul homme, à employer la langue de leur pays naissant, c'est-à-dire le français. Rien ne se fait en un jour. Une tendance se précisa d'abord et se développa graduellement. Notre langue bénéficia de nombreux apports: celtes, germaniques etc. Les érudits parlaient et écrivaient le latin classique. Mais il existait un autre latin, celui que parlaient les troupes romaines et le peuple. Un latin de niveau familier et populaire qui pénétra profondément les divers idiomes gaulois. Les Gaulois répétèrent à leur façon les mots latins en altérant la prononciation. Toutefois, la partie savante de notre vocabulaire tire son origine, non pas de la langue parlée par le peuple, mais des oeuvres d'imagination et des livres des érutits. Ces derniers francisèrent si l'on peut dire, les mots latins en modifiant la terminaison le moins possible. Donc, il y eut deux procédés de formation de termes français: l'un populaire et spontané et l'autre artificiel et érudit. "Potio", par exemple a donné "poison", forme populaire puis "potion", forme savante.

En 1549, paraissait la Défense et illustration de la langue française de Joachim Du Bellay. Le poète, inquiet de la pauvreté de la langue française de l'époque, recommandait de l'enrichir, non seulement avec des mots alors utilisés dans les provinces de France, mais aussi d'y inclure des termes latins et grecs. Ronsard était du même avis et se proclama le premier auteur lyrique français. Mais le nouveau vocabulaire était trop différent. Il souleva de nombreuses protestations. Plus tard, vieilli et peut-être assagi par les ans, Ronsard renonça au style pompeux et obscur de ses premières oeuvres. Il modéra ses "élans de jeunesse" qui l'avaient amené à utiliser jadis trop de mots nouveaux empruntés au latin et au grec. Il tourna le dos à ses imitateurs qui vraiment "allaient trop loin". L'invasion du français par des termes étrangers en était devenue ridicule. Ronsard devint alors ce qui fit plus tard sa renommée: le défenseur de la langue française "vulgaire!" Il préconisa l'emploi de termes régionaux "pourvu qu'ils soient bons". Les poètes de la Pléiade, ces sept grands poètes français parmi lesquels se trouvent Ronsard et Du Bellay, ont enrichi la langue française de deux façons: en proclamant la dignité du français vulgaire, et en l'étendant et le perfectionnant.

Lettre ouverte

(SUITE DE LA PAGE 2)

1) animateur-jeunesse - ce sera sans doute un jeune!

2) animateur à l'information - à date trois demandes nous sont parvenues de jeunes de l'Alberta

3) animateur pour les régions d'Edmonton, Morinville-Legal et Beaumont. Egalement les trois demandes reçues sont de jeunes de l'Alberta

4) animateur coordonnateur - aucune demande formelle n'a été faite; le seul poste où l'on demande deux ans d'expérience à cause de la grande responsabilité de ce travail et aussi une connaissance des techniques d'animation pour lui permettre d'assister les autres animateurs.

En passant, un jeune dans les cas mentionnés, c'est quelqu'un ayant moins de 30 ans. Que les intéressés s'approchent; il y a du travail à faire.

Henri P. Lemire,
Président du SAS

Se grouper pour lutter

J'ai lu avec intérêt votre article Monsieur Paul Mahé. Je suis d'accord avec vous, je crois que si nous nous groupions sur tous les fronts, le monde changerait pour le meilleur. La Vierge à Fatima a dit que si le monde faisait pénitence il y aurait la paix, sinon ce sera la guerre et la dissension. Je crois sincèrement qu'il faut prier et aussi agir. Ayons le courage de nous grouper pour lutter. Je veux bien que nous fassions des pressions sur le gouvernement contre la vente d'armes destinés à la guerre, mais il faut le faire ensemble. Nous nous sommes opposés en groupe contre l'avortement et ça ne peut qu'aider. Il faut avoir le courage d'attaquer sur tous les fronts.

Mme Jeanne Noël

Suite de dossier

Au lieu de dire:
"La coopération exige..."

Dire:
- La coopération demande...
Puis, au lieu de dire:
"exigences de la coopération..."

Dire:
règles (normes) de la coopération...

Enfin au lieu de dire:
"la coopération exige une révolution..."

Dire:
- la coopération engage à la révolution, ou prescrit une révolution

L'idée (plus souvent fausse) d'exigence, tendancieuse en ce qu'elle inclut trop souvent l'extravagance et l'outrance en matière d'autorité excessive, affaiblit le sens à porter à l'idée de coopération, v.g.

- Oeuvrer dans le sens de l'intérêt commun, sans pour autant, négliger l'intérêt particulier.

Or ce qui "exige" peut mieux servir l'intérêt trop personnel que l'intérêt commun: ça porte à infliger et affliger plutôt qu'à imposer de soi.

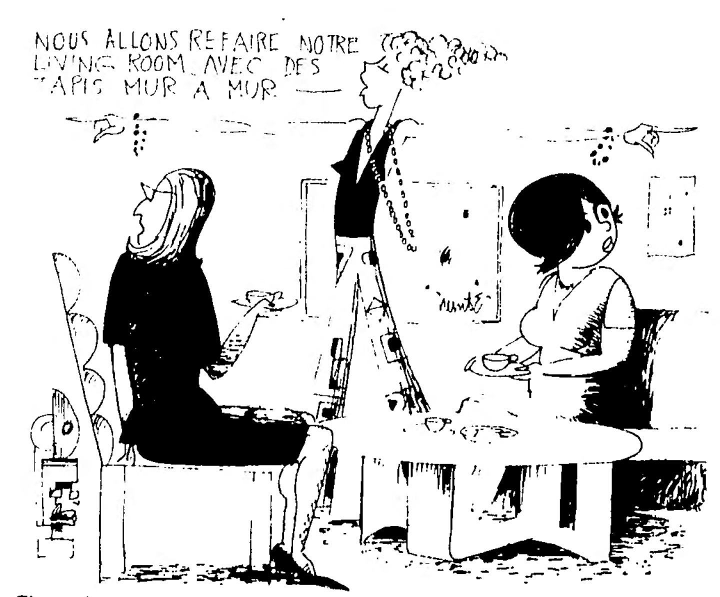
Emile Bouvier n'en est moins penseur, non seulement en ce qu'il pense en lui-même, mais en ce qu'il nous fait penser en nous-mêmes.

Si ça n'est là une idée primordiale de la coopération, je ne sais ce qui en est.

BJT.

L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE PRÉSENTE





Chez la cousine snob, Délima et Fleurette écoutent la grande précieuse leur en mettre "plein la vue" avec ses projets de rénovation. Délima corrige mentalement le mot "living room" en le remplaçant par "vivoir" ou "salle de séjour". Et elle sait que tapis "mur à mur", anglicisme de "wall to wall" se dit "moquette" en français. Mais essayez de le dire à la cousine!

DES HOMMES ET DES CHOSES DES HOMMES

le rapport Sorensen sur la sexualité des adolescents américains

• des expériences sexuelles précoces

• l'amour plus important que le mariage

• utilisation mitigée des contraceptifs



Chacun savait que les jeunes faisaient l'expérience des relations sexuelles beaucoup plus tôt que leurs aînés. Un rapport, le rapport Sorenson, vient de le confirmer. 52% des 13-19 interrogés dans le cadre d'une vaste enquête menée aux Etats-Unis, ont révélé avoir fait l'amour. Chez ceux de 15 ans et plus, la proportion grimpe à 68%, et à 19 ans, la virginité n'es plus le lot que de 5%.

La majorité des jeunes interrogés ont déclaré qu'ils jugeaient l'attitude des Eglises négative. 49% croient que les religions enseignent que la jouissance sexuelle est un péché. Plus significatif encore: 37% estiment que ce "négativisme" éloigne les jeunes de la religion.

Avec les parents, la coupure parait moins radicale. 80% des jeunes disent avoir beaucoup de respect pour les idées et opinions de leurs parents. Mais ce pourcentage, révélateur de la tolérance des jeunes, n'en cache pas moins une insatisfaction profonde. 68% d'entre eux expriment le désir de voir leurs parents partager davantage leurs points de vue sur la vie et la société, et seulement 36% disent partager l'opinion de leurs parents sur la sexualité.

Bien que la recherche de la liberté sexuelle ne constitue que rarement l'unique motif de rupture entre parents et enfants, il n'en constitue pas moins un facteur de désunion. 58% des jeunes estiment que cette recherche est un des motifs d'abandon du foyer.

Ce besoin d'indépendance sexuelle exprimé et vécu en dépit de l'oppposition parentale et religieuse, doit être situé dans un contexte plus global. 90% des jeunes jugent de première importance d'avoir des valeurs personnelles et 84% estiment qu'ils doivent juger eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal en matière de sexualité.

Sur bien des points leurs opinions sont plus tolérantes et permissives que celles de leurs aînés. Ainsi, la virginité n'est pas exigée de la femme au moment du mariage. 86% soutiennent qu'il n'y a rien de mal à la sexualité en dehors du mariage.

Même libéralité à l'égard de l'homosexualité. Bien que 9% seulement des jeunes interrogés avouent être homosexuels, la plupart approuvent le comportement homosexuel.

Bien que précoces et curieux en matière de sexualité, les jeunes ne surestiment pas cette valeur. Pour 82%, la sexualité n'est pas la composante la plus importante de l'amour. Certains soutiennent même que la sexualité n'est pas essentielle à l'amour.

Pour 34%, la sexualité est un moyen de communiquer plus intensément avec quelqu'un. Les valeurs de communication, de partage et d'échange sont du reste cotées très haut par les jeunes de l'échantillon. Pour la plupart, ce sont les fondements mêmes de l'amour.

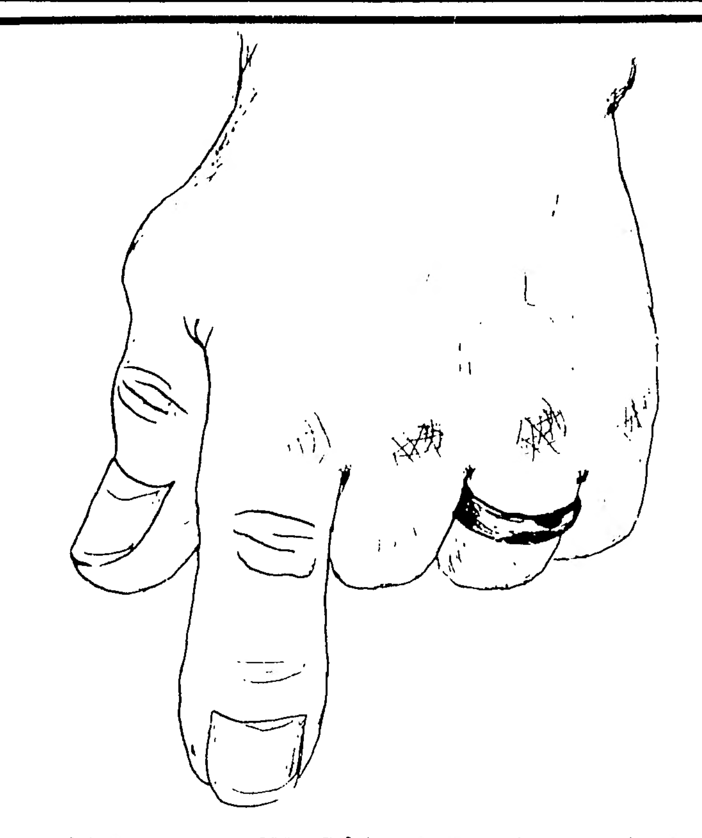
L'amour durable ne constitue pas nécessairement un idéal pour les jeunes. Près de 60% croient qu'il est possible d'aimer réellement et intensément quelqu'un pour quelques années. Ce qui n'implique pas qu'on ne croit pas à l'amour durable. 70% croient encore, mais la plupart ne souhaitent pas connaître ce type d'amour au cours de leur adolescence.

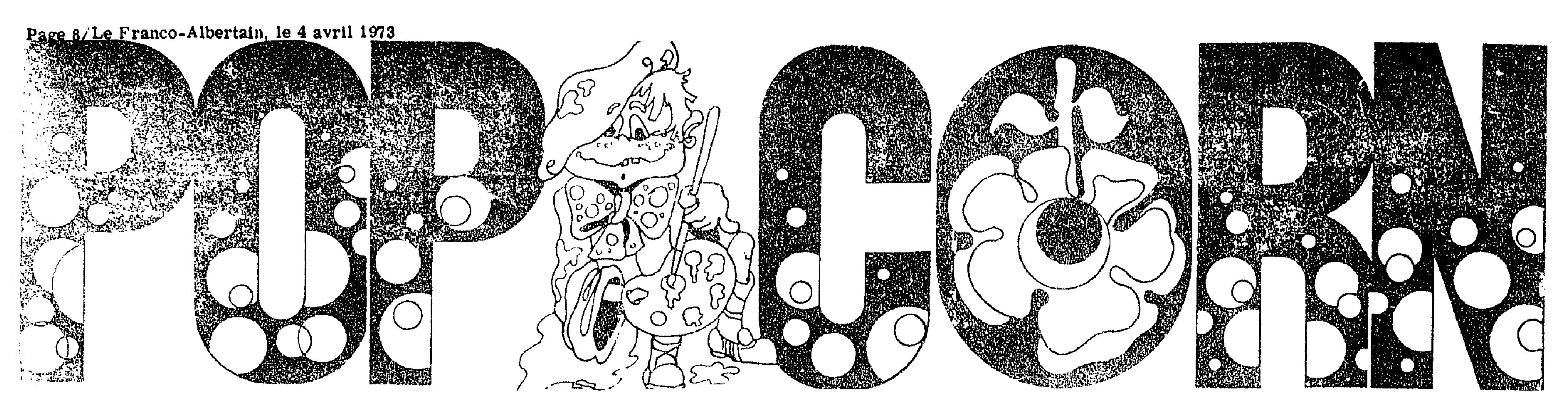
Bien que l'amour soit pour les jeunes une valeur beaucoup plus importante que le mariage, cette institution ne semble pas devoir être rejetée. 88% de ceux qui commencent à expérimenter la relation amoureuse, croient que le mariage rend plus intense la plaisir érotique "parce que les gens savent alors qu'ils s'appartiennent vraiment".

Selon le rapport Sorenson, la première relation sexuelle rehausse l'estime qu'ont les garçons d'eux-mêmes. Ceux-ci anticipent davantage les plaisirs de la relation sexuelle et tirent davantage de satisfaction de leur première expérience. De surcroft, ils ont l'impression d'avoir mûri. Les filles éprouvent généralement moins de jouissances lors de leur première expérience et bien qu'elles ne soient pas déçues ou lésées, il arrive qu'elles jugent leur partenaire "insensible".

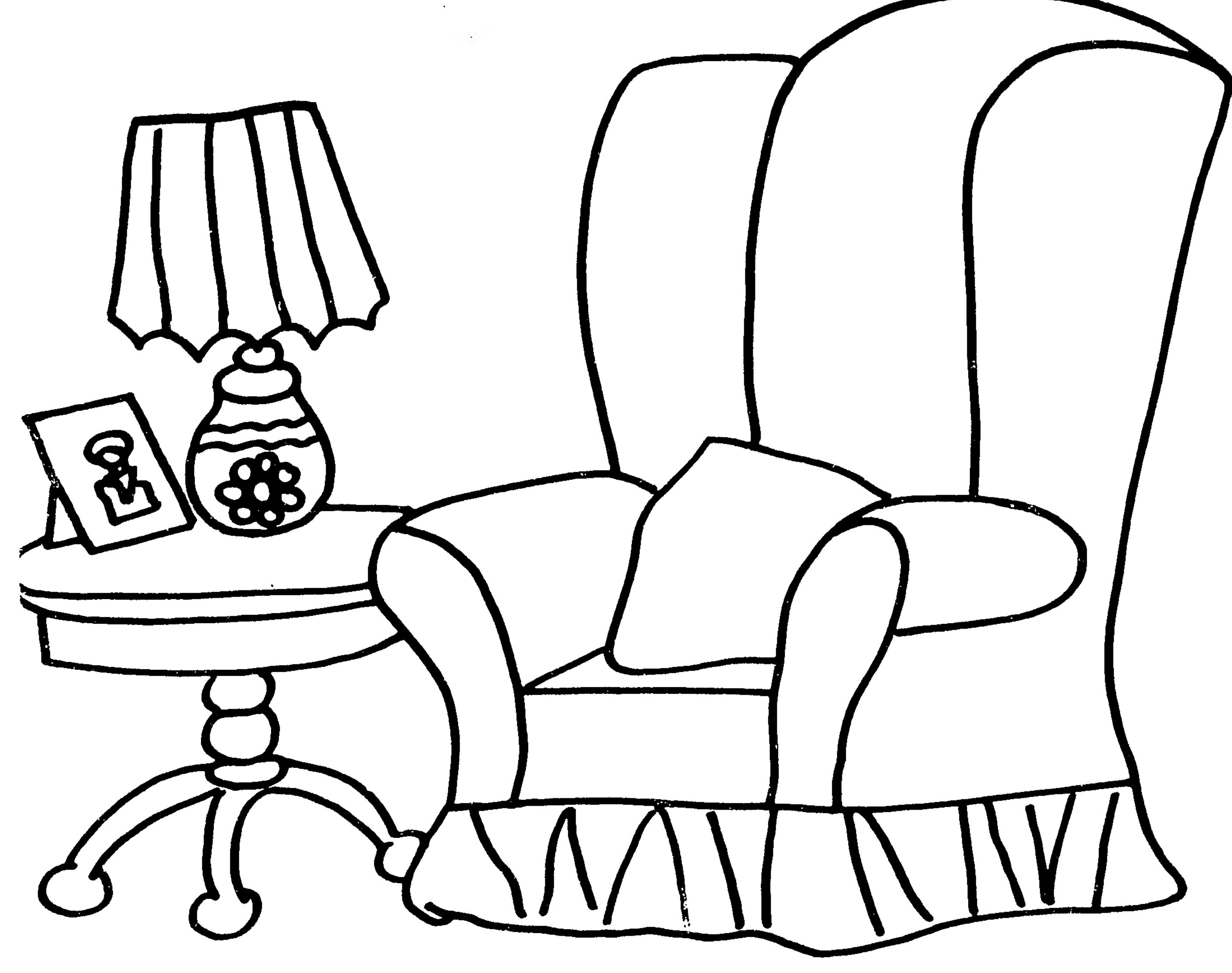
Contrairement à ce que l'on pourrait attendre d'une jeunesse par ailleurs aussi délurée, les moyens contraceptifs ne sont pas largement répandus, faute peut être d'une éducation sexuelle adéquate. Ainsi, 28% des filles qui ont déjà fait l'amour, avouent avoir été enceintes. Pour pallier à une grossesse non désirée, moins du quart sont en faveur de l'avortement. 70% préfèrent garder l'enfant.

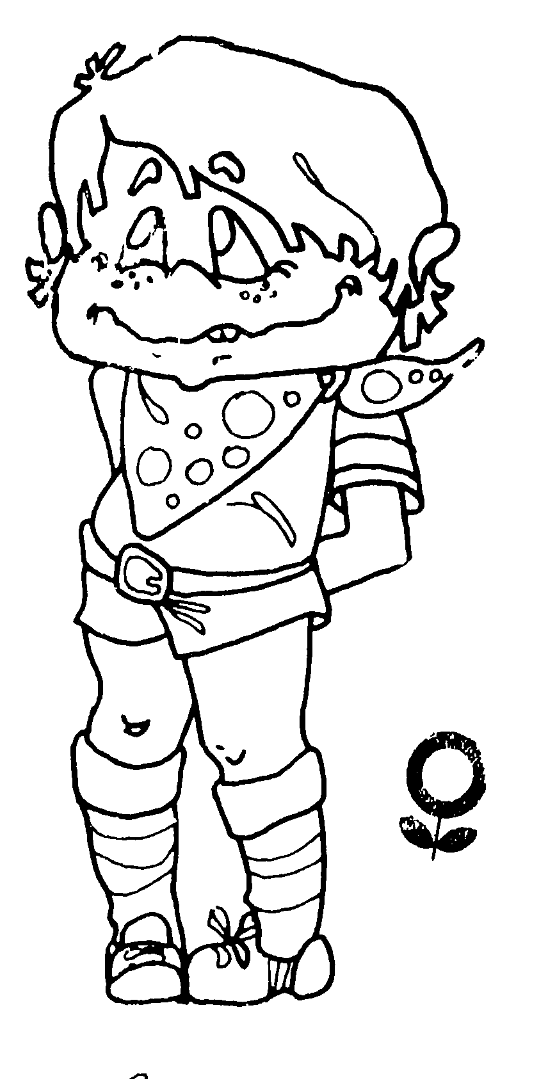
Il faut noter toutefois que les jeunes se montrent plus tolérants à l'égard de l'avortement lorsqu'il s'agit des autres. 51% sont en faveur, à certaines conditions et cette proportion grimpe à 59% chez ceux qui ont fait l'expérience de la relation sexuelle.

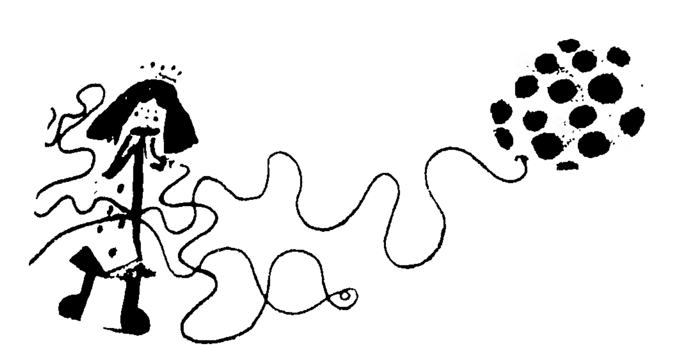




Dessin à colorier

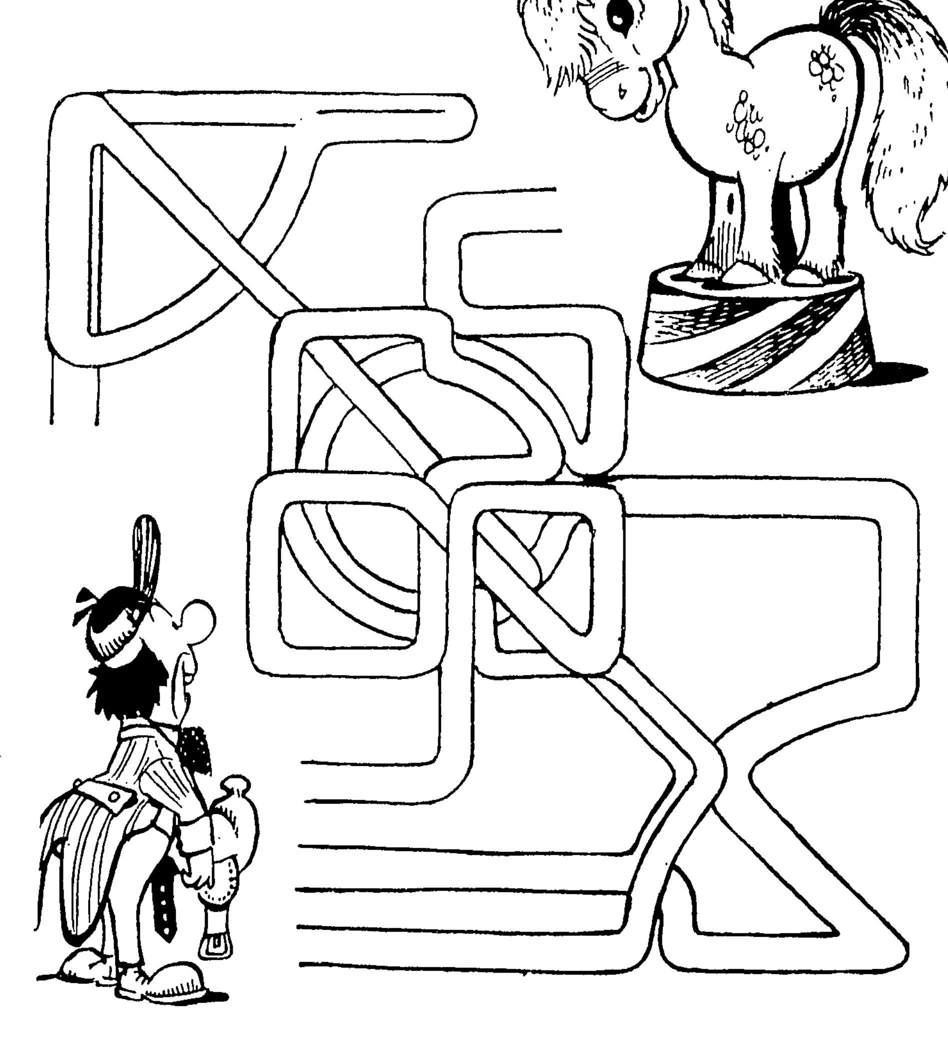






DEVINETTE

QUEL EST L'ANIMAL QUI PORTE UN PYJAMA EN TOUT TEMPS?



Quel chemin doit-il emprunter pour rejoindre son poney!

POPCORN et la baleine

Le plus grand animal qui ait jamais existé, à la lumière des connaissances de nos naturalistes, est la baleine bleue. Elle peut atteindre 95 pieds de long et peser jusqu'à 140 tonnes, dépassant de loin la taille d'un dinosaure, ce grand reptile disparu de nos jours. On retrouve la baleine dans presque tous les coins du monde, de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique, en passant par l'océan Arctique et l'océan Antarctique. Notons que c'est dans l'Antarctique que se situent les plus grandes concentrations de ces cétacés.

Il est intéressant de souligner que ces animaux ont été jadis des mammifères terrestres. L'étude anatomique de la baleine permet de déceler des rudiments d'organes qui en constituent une preuve irréfutable. A première vue, c'est assez étonnant, mais la nature renferme des secrets qui dépassent de loin toute fiction. Une autre caractéristique de cette géante, c'est qu'en plongée elle doit retenir sa respiraton. Eh oui! Tout comme vous, mes petits amm...is mais à la grande différence qu'elle est capable de retenir son souffle pendant 45 minutes d'affilée. Enfin, la baleine est dépourvue d'organe vocal, elle ne peut malheureusement pas chanter lorsqu'elle prend son bain. Pauvre baleine, qui, muette comme une carpe, ne peut crier son désappointement!

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ACFA PROVINCIALE



LE 14 AVRIL 1973 À 9h.00 a.m.

AU MUSÉE PROVINCIAL



- Rapport du Président
- Proposition Trottier
- Proposition de la SFCC
- Rapports des régionales
- Election d'un Président



ON Y VA

Proposition Trottier

Qu'il soit résolu que:

Tous les membres de Francophonie Jeunesse soient spécialement invités à participer à l'ACFA et que leur cotisation annuelle à Francophonie Jeunesse soit reconnue par l'Association, et que celle-ci leur donne le droit de vote et d'éligibilité, de leur 18e à leur 25e année d'âge.

Proposé par E. Trottier, Appuyé par A.H. Plante

Proposition de la SFCC

Contrairement à ce qui est stipulé à l'article 16 il est proposé

"Que le SFCC soit reconnu dès maintenant comme la représentante de l'A.C.F.A. à Calgary, (suite à la demande faite par la SFCC le 27 mars 1971), et que les actionnaires de la SFCC deviennent ipso facto membres de fait de l'A.C.F.A.

J.J. Durant

elles

Bref contre l'avortement

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises, Section régionale "Jean Patoine", s'oppose à la légalisation de l'avortement non-thérapeutique.

Introduction

1. L'avortement est inacceptable parce qu'il est l'assassinat prénatal d'un être humain faible et fragile. Le besoin d'avortement est chez la femme un besoin pathologique, un signe de déséquilibre psychologique grave (1).

2. Les embryologistes s'accordent pour déclarer que la vie humaine commence à la conception.

3. Le respect de la vie humaine rejoint l'instinct de conservation que les humains ne pourraient ignorer sans se détruire eux-mêmes. Dès la conception, une nouvelle vie humaine est créée, toute son hérédité est fixée à jamais. Un coeur a commencé à battre dix-huit jours seulement après la création de sa vie. Le foetus n'a pas encore acquis ses capacités totales d'être humain. D'ailleurs aucun d'entre nous n'aura atteint ce point de perfection lorsqu'il mourra. (2)

4. Entre 80% et 90% des avortements légaux au Canada sont pratiqués pour des raisons soi-disant psychiatriques. Chez bon nombre de ces femmes, il n'existe pas de problèmes profonds de santé mentale. Ce qui arrive en réalité c'est que, sous le masque d'un problème médical, se déguisent des facteurs sociaux et économiques. (3)

5. L'avortement provoque un sentiment profond de culpabilité, la dépression et les troubles psychiques. Plusieurs complications immédiates accompagnent souvent l'avortement par succion: hémorragie, infection, choc, perforation de l'utérus, réactions à l'anesthésie locale ou générale. (4)

6. Le taux d'avortements thérapeutiques au Canada se chiffre à 11,000 en 1970, 31,000 en 1971 et 18,801 de janvier à juin 72 (donc environ le double pour l'année complète 1972). C'est dire que le nombre d'avortements pour 100 naissances se chiffre à 3.0% en 1970, 8.3% en 1971 et 10.1% de janvier à juin 1972. L'Alberta se classait en troisième position avec 10.2% en 1971 et 11.5% en 1972. (5)

Par contre, il est indéniable que des avortements illégaux ont toujours lieu. On ne peut en connaître le nombre exact, mais les évaluations vont de 30,000 à 300,000 par an. (6)

Recommandations

Nous appuyons donc:

a) Que les lois canadiennes doivent correspondre aux données actuelles de la science et refléter ce respect de la vie humaine qui caractérise notre société. Pour ces raisons et considérant que le nombre d'avortements au Canada depuis 1969 va toujours en s'accroissant, nous demandons que la législation sur l'avortement soit amendée de façon à reconnaître et protéger toute vie humaine aussi bien avant qu'après la naissance. (7)

b) Qu'on ait le plus grand respect pour la vie humaine et ce, dès la conception. (8)

c) Que l'aide psychologique efficace à toutes femmes enceintes nécessiteuses se propage davantage. (9)

d) L'urgence est donc bien d'aider les femmes à accepter leur maternité, mais cette acceptation comporte obligatoirement l'éducation de l'homme à la vraie virilité. (10)

e) Réformer les conditions sociales insupportables et inacceptables de vie. (11)

f) L'éducation du public, adolescents comme adultes par littérature sur le respect de la vie. (12)

g) Des cliniques de planification familiale couvrant tous les aspects de l'amour conjugal, démontrant la sainteté de toute vie humaine. (13)

Conclusion

L'une des attitudes qui caractérisent les sociétés les plus évoluées est sa sollicitude envers ses membres les plus faibles: les pauvres, les malades, les handicapés, les malades mentaux, les abandonnés, les infirmes et à ses membres sans défense encore dans le sein de leur mère. Plus une société progresse vers la MATURITE, plus elle respecte la dignité et les droits de l'être humain.

Puissent le Canada et les Canadiens offrir une telle preuve de civilisation. (15)

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, Edmonton

---

(1) Le Courrier de "Laissez-les Vivre" No. 3 - Nov/Dec 1971;
(2) Dr. Heather Morris, gynécologue et obstétricienne, Women's College Hospital, Toronto - "L'avortement", 28 janvier 1971;
(3) Ibid;
(4) Ibid:
(5) "Statistique Canada" - Avortement thérapeutique au Canada - 11 décembre 1972;
(6) Commission Bird - Commission royale d'enquête sur la situation de la femme - "La femme et la famille", section 234;
(7) Notes préparées par l'Alliance pour la Vie;
(8) Déclaration des Nations-Unies 1948 - Ibid;
(9) Association "Birth Right" - Ibid;
(10) Association "Laissez-les vivre" - Ibid;
(11) Ibid;
(12) "Voice of the Unborn" - Second Gift of Human Life;
(13) Western Catholic Reporter, Edmonton 1972
(14) Dr. Heather Morris, Toronto, 1971 - Ibid;



Mme Jeanne Noël de St-Paul est la gagnante des deux livres offerts par le Franco aux lectrices qui participent de quelque manière à la page féminine.

Il y a encore place pour la controverse, les idées des unes n'étant nécessairement pas celles des autres! Mesdames, donnez-nous votre opinion dès maintenant, nous comptons sur vous!

Au sujet de l'avortement, je pense que la nature a toujours sa revanche. C'est un scandale de voir tant de vies meurtries et perdues. Tant de grands hommes ne pourront jamais faire le bien pour lequel Dieu les avait destinés. Les parents qui auront ainsi tué leurs enfants seront malheureux, seuls et délaissés dans leur vieillesse.

Tant de couples sans enfants seraient heureux d'accueillir un enfant; celui-ci pourtant à cause de l'avortement ne pourra pas être adopté. Ce n'est pas encore fini, nous devons continuer la lutte avec acharnement contre un tel fléau. Les innovateurs d'un tel crime devraient être dénoncés et punis. Un plus grand nombre de femmes chrétiennes devraient prendre la responsabilité de défendre la mère; rester passible c'est presque vouloir le mal.

Mme Jeanne Noël

Un premier festival pour la libération de la femme

Le premier festival mondial du mouvement de libération de la femme aura lieu à l'Ile de Man, l'automne prochain.

Le comité d'organisation prévoit que des délégations de plusieurs pays, dont les Etats-Unis et le Japon, participeront à cette rencontre d'une durée de sept jours à compter du 29 septembre.

L'Ile de Man, qui se situe entre l'Angleterre et l'Irlande, fut le premier territoire européen à établir le droit de vote pour les femmes.

C'est également à cet endroit que naquit Emmeline Pankhurst, la fondatrice de l'ancien groupe de suffragettes en Grande-Bretagne.

Le veau, quel festin

Le printemps ramène avec son cortège de bourgeons et de fleurs une abondance de veau, cette viande tendre et délicate qui flatte les palais les plus exigeants.

A cause de sa tendreté, le veau se cuit selon diverses méthodes, dépendant de la découpe. Les côtelettes, tranches et escalopes peuvent être sautées à la poêle ou rôties au four. Les rôtis se cuisent à découvert dans un four à 325oF. Si la viande est trop maigre, la couvrir de porc salé ou de bacon pour la rendre plus juteuse et savoureuse. Enlever ce gras pour la dernière heure de cuisson afin de brunir uniformément. Il est souvent même nécessaire d'ajouter du gras durant la cuisson pour prévenir l'assèchement de la viande.

Les découpes de veau varient beaucoup en couleur et en grosseur selon l'âge et le poids des animaux dont elles proviennent. Ordinairement, la couleur de la chair indique l'âge: rose grisâtre chez le jeune animal, brun rosâtre chez les plus vieux. Sa texture est plus fine et plutôt veloutée. La chair du veau âgé est plus ferme que celle du jeune veau. Le veau est beaucoup moins gras que les autres viandes et quelques morceaux sont mêmes maigres au point qu'il faut ordinairement y ajouter du gras pour la cuisson.

Un usage modéré des aromates et des épices, additionnés de vin, fait un délice de n'importe quel plat. Et cette combinaison accomplit des merveilles pour le veau. Si vous n'avez pas de vin blanc sous la main, vous pouvez le remplacer par du vermouth sec... Et, si vous désirez obtenir encore plus de saveur, ajouter un zeste de citron râpé pendant la seconde moitié de cuisson. La saveur délicate du veau s'accomode d'à peu près toutes les sauces; la plupart des fines herbes et des épices lui vont également bien. Et il fait bon ménage avec tous les légumes.

Pour ceux qui apprécient les plats de veau, la simple évocation de ce mot amène à l'exprit des visions d'escalopes à l'italienne, à l'anglaise, ou parisienne. En effet, ces minces tranches taillées dans le cuisseau et bien battues qu'on appelle escalopes, se prêtent à merveille à mille et une préparations culinaires. Les économistes ménagères d'Agriculture Canada ont préparé ce plat d'escalopes de veau à la sauce aux champignons pour les délices de tous. La fine saveur du veau se marie admirablement à celle de la sauce aux champignons, relevée de céleri, de tomates et de jambon finement haché.

Veau à la sauce aux champignons

1 1/2 livre d'escalopes de veau (1/2'' d'épaisseur)
1 enveloppe de soupe à l'oignon déshydratée
1 tasse de chapelure
2 oeufs battus
2 c. à table d'eau
1/4 tasse de beurre
1/4 tasse d'eau

SAUCE

1/4 tasse d'oignon haché
1/4 tasse de céleri en dés
1 tasse (4 onces) de champignons tranchés
2 c. à table de beurre
1/2 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre
1 boîte (12 onces de sauce aux tomates)
1/2 tasse de jambon haché fin
1/4 tasse de carottes râpées

Couper les escalopes en six portions. Ecraser le mélange à soupe avec un rouleau à pâte et ajouter à la chapelure. Mélanger les oeufs battus et les 2 cuillérées à table d'eau. Tremper la viande dans la chapelure, puis dans les oeufs, et de nouveau dans la chapelure, faire brunir dans le beurre fondu jusqu'à ce que doré, 3 à 4 minutes de chaque côté. Placer dans un plat à four graissé, ajouter 1/4 tasse d'eau, couvrir et cuire à 325oF, jusqu'à ce que presque tendre, environ 30 minutes. Découvrir et cuire jusqu'à tendreté, environ 10 minutes. Sauce: Sauter l'oignon, céleri et champignons au beurre jusqu'à ce que l'oignon soit transparent, environ 5 minutes. Ajouter le reste des ingrédients. Couvrir et mijoter lentement 20 minutes. Déposer les escalopes sur un plat de service et verser la sauce. Garnir de 2 ou 3 tranches d'olives farcies, si désiré, 6 portions.

Les arts et les autres

"Delivrance", film symphonique

Est-il possible qu'un film qui n'est pas musical puisse se comparer à une symphonie?

Bien sûr que oui! Grâce à sa forme!

Toute symphonie classique nous présente un thème dès l'exposition. On a deux thèmes qui se développent à l'intérieur de l'exposition. Ensuite, au cours du développement le conflit se manifeste, le thème s'agrandit. Enfin dans la récapitulation on nous présente les mêmes thèmes qu'à l'exposition et cependant il y a une différence profonde, puisque ce thème a été exposé pendant toute la symphonie et a acqui certaines nuances.

L'on peut examiner "Délivrance" dans cette optique.

Trois hommes font face à une rivière. Ils veulent la conquérir. Alors ils s'y engagent.

Quelle idylle! Quelle aventure! L'homme qui se mesure à la nature. Quelle expérience! Comme ils se sentent bien de vivre dans les entrailles de la nature.

Mais voici que les notes frappent des cordes dissonnantes! Deux hommes "hillbilly" essaient de violer deux membres cette équipe à quatre. Au cours de la bataille, l'un d'eux est tué. Alors - nouveau conflit - que doit-on faire? Quelles sont les conséquences? Comment sera-t-on jugé devant la loi? Assassin?

Et l'ami de ce feu hillibilly? Où a-t-il disparu? On doit se méfier de lui. Il a un fusil, il s'en servira...

Au cours du développement, ces problèmes se posent et sont en partie résolus.

Enfin la récapitulation: le trajet arrive à sa fin. Nous revoyons le même paysage (comme dans une symphonie classique, le thème principal réapparaît, mais avec beaucoup plus de signification puisque le développement et tous les conflits qu'il a engendrés ont eu lieu) rivière languissante, calme, mais ce qui dans un premier temps nous avait paru comme un lieu paisible n'est plus, n'existe plus. Nous le constatons avec une certaine horreur, une certaine angoisse, quoi. Nous craignons que la main réapparaisse - qu'elle sorte hors de l'eau et trahisse ces hommes qui ont vécu cette bizarre expérience.

Les cordes sont consonnantes comme elles devraient l'être dans une récapitulation classique, cependant les spectateurs et les personnages ont fait un long périple ensemble.

Nous ne pouvons plus ne voir que ce lac serein - nous nous rappelons les meurtres, la noyade, les accidents.

Ce film est une symphonie d'une grande envergure! C'est une oeuvre artistique par excellence.

Je vous conseille de voir ce film "Delivrance". Il est présenté dans les cinémas à Edmonton. C'est un film symphonique! Tant au niveau de la forme que du découpage.

Toute oeuvre artistique, quand on s'attache à la forme, à l'équilibre, à la composition, à la couleur, à la disposition des éléments, peut toujours être mise en parallèle avec une autre forme d'expression. Ce film est pour moi une symphonie! Il sera peut-être pour vous une sculpture, un tableau, ou tout simplement une gravure dont les éléments se retrouvent dans "Delivrance".

Claire Vallée



Les téléspectateurs de CBXFT ont sans doute remarqué l'absence de Jean Patenaude au petit écran de Radio-Canada du 12 au 23 mars. C'est que Jean a suivi une période de perfectionnement à Montréal. Si la photo semble traduire le plaisir que notre annonceur a éprouvé à rencontrer les grandes vedettes, il ne faudrait pas pour autant croire qu'il n'a pas travaillé! Au contraire, cette période de perfectionnement a été intense, une sorte d'immersion complète dans le métier: écrire, lire et relire, étudier le rôle d'annonceur, observer les autres et même participer à certaines émissions. Par exemple, Jean a participé à deux émissions de la série "Langage de mon pays" avec Henri Bergeron et Raymond Laplante, émissions qui seront diffusées à CHFA en mai.

De retour à Edmonton, Jean Patenaude, tout renouvelé, est déjà replongé dans son métier avec son habituel enthousiasme. Jean est affecté aux nouvelles de 18h.30, Actualité 24, et aux Affaires Publiques, Hebdo 1 et Hebdo II les mercredis et vendredis à 21h.30.

Livres

Le tour du monde avec cinq francs

par Bernard Grimot

Les Editions du Jour annoncent le lancement de : "Le tour du monde avec cinq francs" de Bernard Grimot.

"Certains ont peut-être lu les aventures de Lavarède qui essayait de faire le tour du monde avec cinq sous. Ce fut une de mes lectures préférées, de celles qui font rêver..."

Ainsi parle Bernard Grimot. Il a vingt-quatre ans, il vient d'obtenir sa licence de pilote professionnel d'avion, il lui reste un an avant de passer le concours d'Air France.

Et puis, survient l'événement fortuit qui déclenchera la grande aventure: un ami qui lui pose le défi d'utiliser cette année libre à la manière de Lavarède.

Le rêve de jeunesse devient une réalité. Le 2 juin 1971, Bernard Grimot quitte Paris et entreprend son voyage avec enthousiasme, 64 livres de bagages et un dollar.

Le 28 janvier, il rentre à Orly, par l'autre côté de la terre. Mission accomplie.

Sans doute l'exploit de Grimot est-il exceptionnel, mais par delà l'aventure elle-même, son voyage reste un document humain, chaleureux - Nous citons l'auteur:

"Ce périple, qui s'est donc déroulé comme une immense chaîne de solidarité, démontre qu'à notre époque, en dépit de nombreux conflits qui meurtrissent le monde (...) il existe une fraternité universelle réconfortante (...) qui donne un espoir de paix".

"Le tour du monde avec cinq francs," une aventure humaine vécue et racontée avec une admirable simplicité.

"Le tour du monde" avec cinq francs de Bernard Grimot est en vente au prix de $3.75

Le drame de Jules César

par Jean-Louis Roux

Il serait superflu de présenter Jean-Louis Roux qui a consacré 25 ans de sa vie au théâtre comme comédien ou metteur en scène ici, au Canada, aussi bien qu'à l'étranger avec le théâtre du Nouveau-Monde.

Peut-être le connait-on moins comme auteur et traducteur. Pourtant, en plus de plusieurs textes dramatiques écrits pour la radio et la télévision, on lui doit deux pièces originales: "Rose Latulipe" présentée au théâtre d'essai de Montréal et "Bois brûlés," reportage étique sur Louis Riel présenté au théâtre du Nouveau-Monde en 1967 et quatre traductions de pièces anglaises: "On n'a pas tué Joe Hill" de Barrie Stavis," La nuit des rois," "Hamlet" et 'Jules César' de Shakespeare.

C'est cette dernière oeuvre que les Editions du Jour présentent aujourd'hui. Les amateurs de théâtre anglais et français retrouveront dans ce texte la pensée générale de Shakespeare traduite avec la ferveur et le talent d'un grand homme de théâtre et de lettres.

"Le drame de Jules César traduit et annoté par Jean-Louis Roux est en vente au prix de $4.00

On peut se procurer ces livres en écrivant aux Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303.

Films sur l'environnement à CINE-ONF

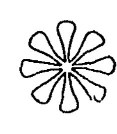
Pour son avant-dernier programme de projections publiques de la saison dans le cadre de CINE-ONF EN TOURNEE, l'Office national du film, en collaboration avec Toutimage a choisi de présenter des films traitant de la sauvegarde de notre environnement, sujet important s'il en est.

Ainsi, la prochaine présentation CINE-ONF qui doit avoir lieu à Edmonton au théâtre de l'ONF (Edifice du Centenaire) le mardi, 17 avril à 8h.00 p.m. débutera par un court film d'animation, "Le hibou et le lemming" et se poursuivra par "Compte à rebour" (51 minutes, couleur) sur les efforts entrepris par l'homme pour tenter de préserver nos espèces animales; puis ce sera "La fin d'un mythe" (49 minutes, couleur) qui pénètre au coeur du domaine du loup canadien victime de l'homme et de sa technologie.

Enfin, la soirée s'achèvera sur le film "Fièvre" (19 minutes, couleur) qui est en quelque sorte un avertissement pour l'homme; si celui-ci ne prend pas la défense de la nature primitive, il se détruira lui-même.

Ce même programme sera présenté au théâtre de l'ONF à Calgary (344 - 12e avenue sud-ouest), lundi le 24 avril à 8h.00 p.m. en collaboration avec le Ciné-Club franco-canadien de Calgary.

LA COQUELUCHE



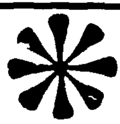
"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

Voici ta page, ton lieu de rencontre. Son nom, et bien il t'encourage à attraper la maladie et à tousser (réagir, écrire, parler) très fort.

Si tu nous fais parvenir de l'information sur tout sujet que tu crois important et qu'il faudrait passer aux autres jeunes, tu pourrais recevoir par le retour du courrier un long jeu d'un interprète de la chanson canadienne française, offert par Lorin's Records d'Edmonton.

La gagnante
est:
Mlle Carmen Boulet
de Falher.

LA COQUELUCHE C'EST TON AFFAIRE



Claude Gauthier change sa mode de vie

"Je n'ai jamais vraiment pu m'habituer aux interviews; je ne sais pas encore, aujourd'hui, comment répondre correctement et adéquatement aux questions, en peu de mots, d'un façon claire et précise. C'est une formation que je n'ai pas..."

Claude Gauthier, qui vivait plutôt en marge du milieu du spectacle depuis une couple d'années, s'est installé, avec sa femme et son fils Sébastien, quatre ans et demi, sur une ferme à Hemmingford, à une quarantaine de milles au sud-ouest de Montréal, tout près de la frontière canado-américaine.

"Au moins un an avant d'aller vivre à la campagne, j'avais renoncer aux mondanités, aux grandes sorties officielles. Je n'assistais déjà plus aux premières de spectacles ou de films où il faut distribuer les sourires, les "âllos, âllos" et se forcer pour tenir des conversations superficielles. En fait, quand on vit vraiment dans ce monde du spectacle, on voit tout le monde sans jamais rencontrer personne pour de vrai. Aujourd'hui, quand j'invite des gens chez moi à la campagne, je leur dis d'arriver tôt pour qu'on ait le temps de se parler, on ne se verra pas souvent".

"Mon métier qui consiste à écrire des chansons et à les chanter, m'intéresse toujours, bien qu'il se pourrait qu'un beau matin, dans cinq ou six ans, ou avant, je décide d'en changer pour élever des boeufs ou faire autre chose, mais si demain matin ça marchait fort pour moi, je pense que je serais forcé de sacrifier quelque chose de cher auquel je m'habitue depuis quelques mois. En revanche, ce qui va peut-être me sauver de retomber dans le bon vieux système, c'est que je suis un p'tit peu paresseux, à la manière des paysans: par exemple, si on me proposait deux semaines à la Place des Arts, je m'organiserais pour n'en faire qu'une semaine pour revenir plus vite chez moi".



Il faut dire qu'il a de la suite dans les idées, Claude Gauthier; à l'époque où tout lui arrivait, à l'époque où son nom paraissait en aussi gros caractères sur les affiches que celui des vedettes françaises, il persistait à dire "qu'il n'y a rien de dramatique à ne pas être une vedette". Mais, dans ce temps-là, on lui avait collé cette étiquette. Et pour cause: Entre les années '60 et '66, il avait enregistré quatre microsillons, dont un qui était sorti aux Etats-Unis sur étiquette Epic. Cette entrée sur le territoire des "folk singers" américains lui a valu un engagement au Carnegie Hall de New York et, par ricochet une participation au Mariposa Folk Festival. En outre, au cours de cette même année, un impresario américain lui proposait une tournée d'un an dans les clubs Playboy. "Mais, je n'étais pas intéressé à toute la tournée. En revanche l'expérience de chanter dans un club Playboy m'intéressait assez. Je l'ai dit à l'impresario en question, qui a tout de suite pensé au club Playboy de la Nouvelle-Orléans, qui, disait-il, se trouve dans une région où il y a des francophones. Mais, il avait oublié que les francophones de là-bas ne fréquentent pas des établissements aussi huppés. Alors j'ai chanté, dans ce cabaret très très playboy, mes chansons en français. Tout ce qu'il y avait d'anglais dans mon tour de chant c'était une petite introduction que j'avais apprise par coeur. Ça a été presque le désastre. Et puis, je m'ennuyais. Peu de temps après cette expérience, il a fait trois émissions de télévision à New York.

Après sa participation au film de Michel Brault "Entre la mer et l'eau douce", qui mettait en vedette Geneviève Bujold, les choses se sont mises à moins bien marcher pour lui. Il faut dire qu'au même moment il a été assez désemparé par l'avènement des Beatles: "J'ai été très influencé par eux. J'ai eu envie de suivre les modes du temps; il fallait du beep, il fallait que la peau des tambours soit molle, il fallait des instruments électriques... Mais, je trouve merveilleux d'avoir essayé tout ça.

D'avoir enregistré Cerf-volant, un disque avec thème qui a été fait longtemps avant Jaune de Ferland. Maintenant, je me suis libéré de tout ça, de toutes ces envies qui poussent à faire des chansons et des disques qui se démodent tellement rapidement. Parce que pour moi une chanson est belle si j'ai envie de la chanter dix ans après l'avoir écrite".

Aujourd'hui, Claude Gauthier n'habite plus sa belle maison neuve de Saint-Bruno, il n'a plus de chien de bonne race, Bruno Coquatrix ne parle plus de lui. Il vit dans sa maison de ferme. Il n'essaye plus de se tenir à la toute fine pointe de l'actualité du disque. Il passe des "bons dix jours" sans visite. Il apprend à se lever tôt. Cet été, il aura un gros jardin. "J'essaie de baisser mon train de vie, de penser le moins souvent à l'argent, pour penser à des choses plus intéressantes".

C'est peut-être le moment de rappeler à Claude Gauthier que son Grand Six Pieds a déjà fait faire pas mal de chemins à pas mal de monde.

L'école est utile

PARIS (AFP) Selon un sondage réalisé par l'Institut français d'opinion publique et publié par "France-Soir", 65% des garçons et des filles âgés de 14-15 ans estiment que "l'école est utile pour leur avenir professionnel". Vingt pour cent considèrent que "l'école pourrait être utile à la préparation de leur avenir professionnel, mais est très mal organisée" et enfin 20% seulement déclarent que "cela ne débouche sur rien".

A la question: "quel est pour vous, le meilleur moment de la journée", 51% des jeunes interrogés répondent, selon l'IFOP, que c'est le moment où ils retrouvent leurs camarades en dehors de la classe, et 24% le temps qu'ils passent en famille. Le plus mauvais moment de la journée est pour 57% des jeunes collégiens et lycéens le moment où ils partent de chez eux, le matin, et pour 23%, le temps qu'ils passent en classe.

Les sujets dont les adolescents aimeraient parler avec leurs parents sont, par ordre décroissant, leur avenir professionnel (61%), le sens de la vie (36%), l'actualité (29%), leur vie à l'école (26%), leurs relations avec leurs camarades de l'autre sexe (25%), et les histoires de famille (12%).

A propos de l'ambiance qui règne dans leur établissement scolaire, 77% des jeunes interrogés la qualifient de "gaie", 66% de "studieuse" et 74% "d'amicale". En revanche, elle est jugée "triste" par 15%, relâchée par 28% et distante par 23%.

59% des lycéens et collégiens estiment que "les enseignants ont du mérite de faire le métier qu'ils font parce que les jeunes sont difficiles. Trente-neuf % affirment au contraire que "les enseignants font un métier comme un autre".

En ce qui concerne les matières qui leur sont enseignées, les mathématiques viennent en tête comme pôle d'intérêt: elles attirent 30% des jeunes. Par contre 23% y sont réfractaires.

Les jugements sur les autres matières sont les suivantes: physique (24% pour et 11% contre), gymnastique (20% pour et 5% contre), les sciences naturelles (20% pour et 16% contre), les langues vivantes (18% pour et 17% contre) l'histoire et la géographie, la musique et le dessin (14% pour et 29% contre) et la littérature (13% pour et 19% contre)

Emploi temporaire demandé

En vue de perfectionner leur conversation anglaise, deux jeunes Québécoises de 18 ans désirent un emploi temporaire pour l'été prochain. Finissant une deuxième année de CEGEP (correspondant au grade 12) vers le 15 mai, elles pourront débuter leur travail peu après. Tout emploi les intéressera, qu'il s'agisse de celui de "bonne d'enfants" ou de celui de "waitress".

Communiquer le plus tôt possible avec Mlle Adrienne Pettigrew, 1508 Le Manoir, Cap Rouge, Québec.

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 7 au 13 avril — ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Les cloches"

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Comment réussir dans les affaires sans vraiment essayer"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE FEDERALE
10h.37
AU MASCULIN
11h.07
CINEMA

Jeunes filles en uniforme (Madchen in uniform). Comédie dramatique réalisée par Geza Radvanyi, avec Lili Palmer, Romy Schneider, Thérèse Giehse et Blandine Ebinger. Une jeune orpheline est mise dans un pensionnat où la directrice fait régner une discipline militaire. Heureusement elle est affectée au dortoir où la surveillante est bienveillante. Peu à peu la jeune fille s'habitue à sa nouvelle existence mais n'est pas très ardente au travail. Pourquoi? (Germano-français 58).

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Les desperados de la plaine"

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE A POIS
6h.00
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie:
"Les derniers Vikings"
2ième partie:
"Trois pièces dans un salon"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

La Stratégie de l'Araignée. Drame politique réalisé par Bernardo Bertolucci, avec Alida Valli, Giulio Brogi et Pippo Companini. Un homme veut découvrir les circonstances de la mort de son père, militant communiste, assassiné par une main fasciste en 1936. La légende de son père tient du roman policier. L'ancienne maitresse du héros oriente ses soupçons, non pas vers les milieux fascistes, mais vers l'ennemi juré de son père, puis ses trois compagnons (It. 69).

Lundi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
SON ET IMAGE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Pièges. Comédie dramatique réalisée par Robert Siodmak, avec Maurice Chevalier et Marie Déa. La police est alertée par la disparition de onze jeunes filles. Une amie d'une des disparues apporte quelques renseignements. Elle accepte d'entrer comme femme de chambre dans une maison où, croit-elle, elle trouvera l'énigme du drame (Fr. 40).

Mardi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
L'EVENTAIL DE SEVILLE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA
"COQ EN PATE"

Mercredi

3h.06
1500e de FEMME D'AUJOURD'HUI
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
GORRI LE DIABLE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
1500 de FEMME D'AUJOURD'HUI
11h.35
CINEMA
"LA FILLE SANS AME"

Jeudi

3h.00
BONJOUR
3h.06
1500e de FEMME D'AUJOURD'HUI
5h.30
JEAN-ROCH COIGNET
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
LA P'TITE SEMAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
1500e de FEMME D'AUJOURD'HUI
11h.35
CINEMA
"LE GEANT DE THESSALIE"

Vendredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LES ANIMAUX CHEZ-EUX
5h.30
AGENCE INTERIM
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Ramdam à Rio. Film d'espionnage réalisé par Henry Levin et Dino Maiuri, avec Michael Connors, Dorothy Provine et Raf Vallone. Un savant brésilien aux idées étranges et excentriques a découvert un moyen de stériliser les humains par le truchement d'un satellite radio-actif. Il compte vendre son inventions aux Chinois afin de leur permettre de dominer les Américains. Le C.I.A. envoie aussitôt un de ses agents pour contrecarrer les menées diaboliques du savant (It. 66).

Les Beaux Dimanches
Dimanche le 8 avril à 7h.30

«Trois pièces dans un salon» d'Henri Becque, Anatole France et Georges Feydeau, réalisées par Jean Faucher

Après la présentation du documentaire *les Derniers Vikings*, **les Beaux Dimanches** le 8 avril inviteront les téléspectateurs de Radio-Canada à voir, à 7h.30, trois courtes comédies réalisées et mises en scène par Jean Faucher et présentées sous le titre de *Trois pièces dans un salon*.

Cette soirée théâtrale s'ouvrira avec *la Navette* d'Henri Becque. Nous nous retrouverons alors dans le salon d'Antonia où Armand, Arthur et Alfred feront la navette successivement et même simultanément. Ils feront aussi la navette dans le coeur de la belle Antonia qui dans la vie doit avoir, semble-t-il, un amant pour satisfaire ses caprices et ses exigences et un autre, plus jeune, à aimer. C'est ainsi qu'on verra Alfred regretter son rôle de protégé, maintenant qu'il est devenu protecteur; Arthur briguer le rôle de protecteur maintenant qu'il a fait un héritage, et Armand venir remplacer le dernier des protégés d'Antonia. *La Navette* met en vedette **Andrée Lachapelle**, Serge Bossac, François Tassé, Hubert Gagnon et Christiane Pasquier.

La seconde comédie au programme s'intitule *Au petit bonheur*. Elle a été écrite par Anatole France en 1898. Elle met en scène Germaine Sescourt, une jeune veuve à qui l'on fait beaucoup la cour et qui est un peu enviée par son amie Cécile qui, elle, n'attire jamais un regard. Au cours d'une même journée, deux hommes bien différents viendront dévoiler leurs sentiments. Robert de Nalège, campagnard méditatif, solitaire vivant dans les bois, aura la manière brusque et fera sa cour un peu gauchement, tandis que Jacques Chambry déploiera tout le charme de l'homme du monde. *Au petit bonheur* sera interprété par **Louise Marleau**, Aubert Palascio, Jean-Paul Dugas, Monique Lemieux et Claude Régent.

La troisième pièce «dans un salon» est d'un as de la comédie, Georges Feydeau, et s'intitule *Mais n'te promène donc pas toute nue!* C'est l'histoire d'une jeune femme insouciante et naïve qui a la manie de se promener constamment en petite tenue. Elle a aussi le défaut d'être trop franche, de ne pas savoir discerner que «toute vérité n'est pas bonne à dire» et, à la manière des enfants, ferait parfois pendre n'importe qui. En l'occurrence son député de mari qui, aujourd'hui, reçoit des visiteurs, notamment le maire d'une petite ville de sa circonscription et un journaliste du Figaro. En vedette: **Lise LaSalle**, Marc Favreau, Yvon Dufour, Michel Dumont et Yvon Bouchard.

Trois pièces dans un salon ont été réalisées par Jean Faucher, avec le concours de la script-assistante Lucille Leduc, du décorateur Alexis Chiriaeff, du dessinateur de costumes Gilles-André Vaillancourt, de la maquilleuse Marika Greti et du directeur technique Michel Duhamel.

Madeleine Brabant





Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

SAMEDI LE 14 AVRIL

9h.30 AM: Hebdo 1:	Emissions d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: La p'tite semaine	Téléroman de Michel Faure.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 15 AVRIL

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10h.00: Maigrichon, Gras double	Les aventures de deux amis.
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie Lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	I	O	R	F	F	E	L	Y	D	N	O	C	N	C
2	A	R	E	R	T	U	O	L	E	T	E	O	N	O	R
3	T	R	U	I	T	E	E	C	N	D	M	O	N	H	U
4	S	T	I	E	P	M	L	E	N	E	R	C	O	T	E
5	O	E	R	L	M	A	V	A	T	E	E	N	A	R	T
6	P	R	A	E	I	U	I	E	G	R	O	P	T	E	N
7	G	G	P	R	A	V	R	U	T	R	I	R	E	B	E
8	E	A	B	U	C	U	A	E	I	S	E	E	R	E	M
9	N	L	R	B	E	U	R	A	I	S	T	U	E	N	N
10	D	A	O	R	G	R	L	O	E	B	O	V	I	I	N
11	R	T	S	U	A	C	R	D	R	L	R	E	V	O	I
12	E	O	S	M	L	L	A	A	R	E	B	A	A	V	O
13	N	T	E	E	E	G	R	O	G	O	R	A	B	A	M
14	E	A	F	T	E	N	E	U	R	A	L	I	S	T	E
15	U	S	I	N	E	D	A	L	L	A	B	E	R	E	T

A–
Aucuba
Augeron
Auguste
Aurore
Auvent
Avilir
Avoine
B–
Bagarre
Ballade
Barbier
Bavière
Béret
Berthon
Brosse
Brume
C–
Clairon
Clef
Comète
Concert
Condyle
D–
Désert
Drole
E–
Eclair
Effroi
F–
Femme
G–
Gendre
Gorge
L–
Liste
Loutre
M–
Menteur
P–
Plage
Postal
Preuve
R–
Rameau
Ravin
Rumeur
S–
Sable
T–
Tapis
Témoin
Teneur
Tergal
Total
Truite
U–
Usine
V–
Viande

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à tous ses membres suivants

VENDREDI le 6 avril.

M. Achille DEMERS
Edmonton
Mme Juliana DESAULNIERS
Lafond
M. Léo LA COURSE
Falher
Mme Carmen LAVERDIERE
Girouxville
M. l'abbé Jean-Marie MARTINEAU
St-Paul
M. Jean-Paul MERCIER
Danville, Cté Richmond P.Q.
M. Olivier MORRISSETTE
Edmonton
M. Paul SICOTTE
Edmonton

SAMEDI, 7 avril

Mlle Rose-Aimée CARRIER
Edmonton
M. Thomas LANGEVIN
St-Vincent
Mme Marie-Thérèse RICHARD
Edmonton
Mme Thérèse TANNAS
Edmonton

DIMANCHE, 8 avril

M. Gilbert BROCHU
Mallaig
Mme Colombe CLOUTIER
Donnelly
Mme Marie-Anne DENIS
Sherwood Park
M. Blair DORE
Edmonton
M. Léopold HOULE
Girouxville
Sr Marie Emerentienne LAUZON
Edmonton
Ste-Lina
M. Yves MICHEL
Edmonton
M. Roland PIQUETTE
Plamondon
M. Ronnie TOKARZ
Guy
M. Emile VALLEE
Bonnyville

LUNDI, 9 avril

M. Charles CIMON
Montréal
M. Guy GERVAIS
Edmonton
Mme Evelyne LACOMBE
Edmonton
M. Jules LACOURSIERE
Edmonton
M. Gérard MAISONNEUVE
Falher
Mme Ghislaine MARTEL
St-Isidore
Mme Alice RUEL
Falher
M. Thomas SCHAUB.
Edmonton

MARDI, 10 avril

Mme Anna ARSENAULT
Edmonton
M. Guy BEAUDRY
Edmonton
M. Rolland BENOIT
Vegreville
M. Gérard BLANCHETTE
Yellowknife
R.P. Louis-Clément LATOUR
St-Albert

M. Wilfrid LOISELLE
Girouxville
M. Albert PARENT
Edmonton
Sr Agnès YUHAS
Tisdale

MERCREDI, 11 avril

M. Benoit AUBIN
Guy
Sr Claire BARIL a.s.v.
Edmonton
Mme Sylvianne DION
Donnelly
Mme Madeleine DUROCHER
Lac La Biche
M. Emile LEFEBVRE
St-Paul

JEUDI, 12 avril

M. Léopold BEAUDOIN
McLennan
M. Fernand BILODEAU
Vimy
M. Hector DANSEREAU
Beaumont
M. Laurent DUCHESNEAU
St-Paul
M. Albréda FORTIER
Vimy
M. Jules OUELLET
Tangent

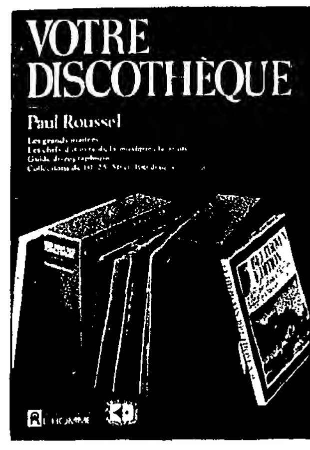
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	L	O	N	■	S	E	L	E	C	T
2	O	P	U	L	E	N	T	■	O	R	A	L
3	R	E	N	T	■	E	A	L	I	N	G	■
4	D	I	D	E	L	O	T	■	S	E	N	T
5	I	R	■	N	I	■	U	R	I	■	E	E
6	D	E	S	■	T	E	R	■	R	O	U	X
7	E	■	E	N	T	R	E	R	■	E	S	T
8	■	A	L	I	O	S	■	A	D	I	E	U
9	E	T	■	T	R	E	B	O	U	L	■	R
10	C	O	B	R	A	■	R	U	■	L	I	E
11	O	N	■	E	L	U	■	L	I	E	R	■
12	T	E	T	E	■	R	■	T	I	T	A	N

Cartes d'affaires professionnelles



Abonnez-vous au Franco

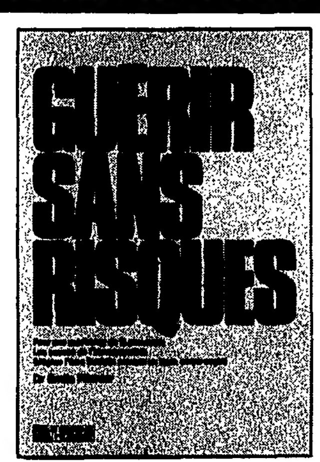
Lisez les derniers BEST-SELLERS des ÉDITIONS DE L'HOMME



VOTRE DISCOTHÈQUE
Paul Roussel
Une petite histoire de la musique, du moyen âge au XXe siècle; une appréciation succincte de plus de 130 compositeurs; suggestions discographiques pour opéra, musique sacrée, ballet, symphonie, etc. **$4.00**



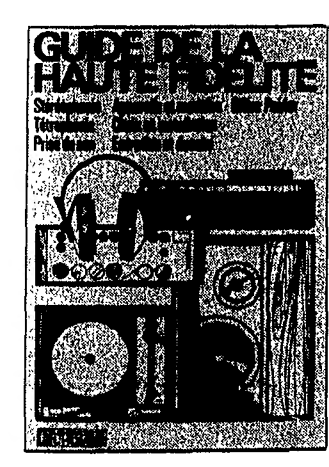
MOZART RACONTÉ EN 50 CHEFS-D'OEUVRE
Paul Roussel
Ce livre fait le récit des événements qui marquèrent les quinze dernières années de la vie de Mozart et des circonstances qui entourèrent la création de 50 des plus grandes oeuvres de sa maturité. Une brève analyse complète la présentation de chaque composition. **$5.00**



GUÉRIR SANS RISQUES
E. Plisnier
Les succès de l'homéopathie dans les cas aigus comme dans les maux chroniques. Prévenir l'infarctus. Le soulagement sans drogues. Pas de grippe en hiver. Soigner l'être humain comme un tout: corps et esprit. **$3.00**



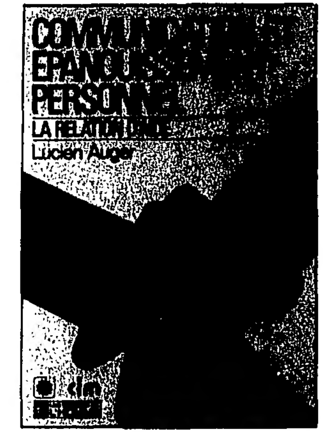

LES TECHNIQUES DU JARDINAGE
Paul Pouliot
Un guide complet pour le jardinier et l'amateur. Tout sur les fleurs annuelles et vivaces; les plantes en contenants; les arbres, arbustes et haies; le jardin potager; les plantes d'intérieur; les pelouses et rocailles; l'aménagement paysager; etc... **$5.00**



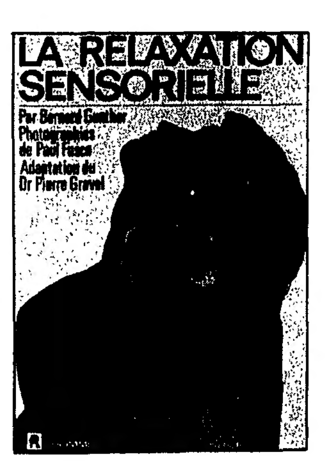
GUIDE DE LA HAUTE FIDÉLITÉ
G. Poirier
Comment choisir les appareils. Comment les tester. Leur entretien. Nombreuses fiches techniques, illustrations et tableaux comparatifs. **$4.00**



J'INSTALLE MON ÉQUIPEMENT STÉRÉO
(2) Complexes et murs
Jean-Marc Doré
Des idées et des plans inédits pour construire et installer des éléments muraux qui vous permettront de disposer agréablement votre équipement stéréophonique. **$3.00**



COMMUNICATION ET ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL *Lucien Auger, Ph. D.*
Les multiples facettes du travail des aidants non professionnels, ces personnes qui, à cause de leur fonction, sont amenées à entrer en contact avec un grand nombre de personnes qui s'adressent spontanément à elles pour leur demander avis, conseils, support moral. **$3.00**



LA RELAXATION SENSORIELLE
adaptée par Pierre Gravel
Avec ce guide merveilleusement imagé, aux techniques simples d'éveil sensoriel, au réapprentissage des gestes les plus courants, apprenez comment *exister* vraiment. Une expérience étonnante et révélatrice pour l'individu, le couple, le groupe. **$3.00**

VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS!
REMPLISSEZ SEULEMENT CE COUPON ET RETOURNEZ-LE AUX

ÉDITIONS DE L'HOMME
10,010 - 109e Rue, Edmonton,
Alberta T5JIM 4

- ☐ **Votre discothèque**, Paul Roussel $4.00
- ☐ **Mozart raconté en 50 chefs-d'oeuvre**, Paul Roussel $5.00
- ☐ **Guérir sans risques**, E. Plisnier $3.00
- ☐ **Les Techniques du jardinage**, Paul Pouliot $5.00
- ☐ **Guide de la haute fidélité**, Gilles Poirier $4.00
- ☐ **J'installe mon équipement stéréo**, No 2, J.-M. Doré $3.00
- ☐ **Communication et épanouissement personnel**, L. Auger $3.00
- ☐ **La Relaxation sensorielle**, adapté par Pierre Gravel $3.00
- ☐ **Voir clair aux échecs**, Henri Tranquille $3.00
- ☐ **101 omelettes**, M. C. de Peyrelongue $2.00
- ☐ **Les Cocktails de Jacques Normand**, Jacques Normand $2.00
- ☐ **L'Etiquette du mariage**, M. Fortin-Jacques .. $2.50
- ☐ **En attendant mon enfant**, Y. Pratte-Marchessault $3.00
- ☐ **Recettes au blender**, J. Huot $3.00
- ☐ **Je prends des photos**, A. Desilets $5.00
- ☐ **Votre avenir par les cartes**, L. Stanké $3.00

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT-POSTE Ci-joint la somme de $........

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR PRÉFÉRÉ

F.A. — 4-73

NOM ....

ADRESSE ....

VILLE ....

Chapelet

Jeudi le 5 avril
Les vieillards du Château de Legal

Vendredi le 6 avril
La paroisse cathédrale de St-Paul

Samedi le 7 avril
Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton

Lundi le 9 avril
La paroisse cathédrale de McLennan

Mardi le 10 avril
Les familles Raoul Lambert et Réal Levasseur de Guy

Mercredi le 11 avril
La paroisse de Girouxville

Jeudi le 12 avril
La paroisse St-Louis de Bonnyville

Vendredi le 13 avril
Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton

Samedi le 14 avril
Les Révérendes Soeurs de la Providence

Lundi le 16 avril
Les familles Oliva Landry et Georges Doyle de Falher

Mardi le 17 avril
La paroisse de St-Paul

Mercredi le 18 avril
La famille de M. et Mme Laurent Guindon de Falher

Jeudi le 19 avril
La paroisse de St-Paul

Vendredi le 20 avril
Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton

Samedi le 21 avril
Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton